

VSD 40 ANS

1977-2017

FESTIVALS D'ÉTÉ

Nos bons plans en Provence

LE ROI
ZIDANE

AVEC FRANCE
TELEVISIONS A
ROLAND-GARROS

CANNES
SE DEVOILE

De Taormine à Versailles, leur couple
s'est imposé dans la cour des grands

LES MACRON LA PASSION AU SOMMET

Les photos
d'un week-end
décisif

*Vendredi 26 mai,
le président de la République
et son épouse, rayonnante,
lors du G7 en Sicile.*

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2075 - F: 2,70 €



2,70 € N°2075 - DU 1^{ER} AU 7 JUIN 2017

VSD.FR



MADE IN
LES GETS



Les Gets
Portes du Soleil

TERRE D'ÉVÉNEMENTS

14 AU 18 JUIN
**CRANKWORX
LES GETS
(VTT)**

23 AU 25 JUIN
**PASSPORTS DU
SOLEIL
+ SALON VTT**

24 ET 25 JUIN
**CONCOURS DE
DÉBARDAGE**

14 AU 16 JUILLET
**BIENNALE DES
MUSIQUES
MÉCANIQUES**

19 AU 23 JUILLET
**LES 100 CIELS
(BIEN-ÊTRE)**

24 AU 28 JUILLET
**SEMAINE DES
4 ÉLÉMENTS**

5 ET 6 AOÛT
TRIAL 4X4

31 JUILLET AU
12 AOÛT
**LOUNGE MUSIC
FESTIVAL /
M.POKORA EN
CONCERT**

13 AOÛT
**VINTAGE
GOLF CUP**

WWW.LESGETS.COM/EVENEMENTS

TÉL. 04 50 74 74 74

ARACHNÉE PRODUCTIONS, OLYMPIA PRODUCTION et M2THEP présentent

LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE **LA**



M. POKORA
— EN CONCERT —

12 AOÛT
LES GETS

RÉSERVATIONS :

WWW.LESGETS.COM/MPOKORA

ATTENTION : **PLACES LIMITÉES**





Pas de quoi
rire

Marc Dolisi
Rédacteur en chef

Nous ne nous connaissons pas, ne nous sommes jamais rencontrés. Son émission ne me touche pas. Je ne grave pas autour de son nombril dont je m'amuse qu'il exerce une telle attraction sur des chroniqueurs en mal de CV. Et quand j'ai des (rares) crises SM, levier dont il use à l'antenne, je lui préfère la relecture d'*Histoire de l'œil* de Georges Bataille, ou me remate ce bon vieux *Journal d'une femme de chambre* de Luis Buñuel. En clair, je ne suis pas client de celui qui se fait appeler « Baba » et m'en félicite.

Avant son sketch à connotation homophobe dans « Touche pas à mon poste », il était dangereux de critiquer Cyril Hanouna. Oser s'en prendre au roitelet du PAF revenait à s'exposer à la haine bien organisée sur les réseaux sociaux de sa légion digitale. Rien que sur Twitter, elle se compose de 4,8 millions de « fanzouzes », comme il les nomme dans son jargon. Depuis cette séquence, alors que la police de la pensée entend déboulonner sa statue, c'est le défendre qui devient périlleux. J'ai décidé, en conséquence, de défendre Cyril Hanouna qui, il n'est pas inutile de le rappeler, n'est ni Klaus Barbie ni Francis Heaulme. Si toutefois la version de l'outing forcé avancée par Le Refuge était avérée, il deviendrait indéfendable.

Imaginons les conséquences aujourd'hui de certaines saillies de Desproges sur, au choix, les cathos, les musulmans, les juifs, les femmes ou les homos... Inimaginable, en fait. Il risquerait l'émasculatation en place publique par un gang de Femen ou se prendrait une fatwa. Et pourtant, il débordait de talent.

La vérité, c'est que Cyril Hanouna s'est fait beaucoup d'ennemis. Qui lui ont envoyé en pleine face, assorti de plus de vingt mille « signalements » au CSA – entendez « dénonciations » –, le boomerang des réseaux sociaux. Son pauvre sketch a déclenché un halalli. Au médiocre a répondu, en masse anonyme, le lâche. Messieurs les comiques doués et les harangueurs du poste qui le sont moins, n'oubliez pas: on peut rire de moins en moins de tout avec n'importe qui. Question d'époque.



30 ROLAND-GARROS SOUS TOUS LES PLANS
LES COULISSES TÉLÉVISÉES DU TOURNOI PARISIEN

SOMMAIRE

4 BRÈVES PEOPLE

6 SIGNÉ WERMUS

Le rendez-vous de La Closerie des Lilas

8 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

10 POLITIQUE

Les Macron dans la cour des grands.

Face aux puissants, le chef de l'État et son épouse ont réussi leur parcours diplomatique

16 BRÈVES POLITIQUES

18 GLAMOUR

Cannes joue la transparence. La Croisette a vu défiler les plus belles femmes du monde

24 PORTRAIT

Zidane, un héros français. En offrant au Real Madrid le titre de champion d'Espagne, le nouvel entraîneur est devenu un phénomène

30 ROLAND-GARROS

Nous avons suivi les équipes de France Télévisions lors de la préparation du tournoi de tennis parisien

36 C'EST DIT

Philippe Labro : « Avec JFK, c'était Hollywood à la Maison-Blanche »

40 L'INSTAGRAM

Spencer Matthews, l'effet beauf

42 HISTOIRES INSOLITES

Les grosses têtes... de série

44 GRAND ANGLE

Le Grand Prix de Monaco dans l'œil de Martin Parr. Pour VSD, le photographe anglais a suivi les spectateurs de la prestigieuse course de F1

51 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

56 SPÉCIAL FESTIVALS

Avignon se met en scène. La cité des papes s'apprête à vivre l'événement théâtral de l'année

62 ÉVASION

De la Bretagne à Colmar en passant par Paris et Argelès, ces manifestations qui allient culture et gastronomie

64 FOOD

La cuisine provençale sous les feux de la rampe. Les recettes du chef étoilé Fabien Fage

68 TRI SÉLECTIF

Quelles sandales ! Notre sélection de spartiates

71 POP CULTURE

Les Beatles, retour sur leur disque mythique : « Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band »

74 BOUILLON DE CULTURE

Voir Cannes et survivre : un livre révèle les petites histoires du Festival

76 ÉCRAN TOTAL

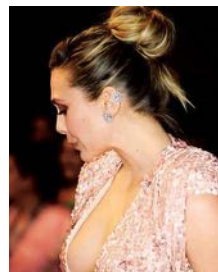
Le film d'animation est à l'honneur pour une semaine, à Annecy

78 MOTS FLÉCHÉS

82 L'IMAGE VSD 1977-2017

#2075
DU 1^{ER} AU 7 JUIN 2017

18 À Cannes, le festival du glamour



56 Avignon prend la pose



44 Le Grand Prix de Monaco côté cour



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY
DEEZER
VSDMAG



68 Les spartiates, stars de l'été



Katy Perry ne prend pas de gants

Ce week-end, la chanteuse a profité d'un concert en Angleterre pour rendre hommage aux victimes de l'attentat de Manchester. « *On continuera à danser et à faire de la musique* », a-t-elle lancé avant de chanter *Part Of Me*. Et pour montrer qu'elle a de la suite dans les idées, elle apparaîtra samedi prochain lors de la demi-finale de « *The Voice* », sur TF1.

→ Oups! BOULETTES DE STARS



★ Si le prince **Albert II de Monaco** a fêté dignement le titre de champion de France de l'AS Monaco, il n'en a pas oublié pour autant ses devoirs. La semaine dernière, il a participé au traditionnel match caritatif opposant l'AS Star Team

For The Children à l'Association mondiale des pilotes de F1. Cette dernière accueillait en son sein Mick Schumacher qui, comme son père, a une passion profonde pour le football.

★ Comme c'est la saison du melon, hommage à **Rihanna** qui, lors du Festival de Cannes, a exigé que tous ceux qui la croisaient à l'hôtel ne la regardent pas dans les yeux. Est-ce la raison pour laquelle elle arborait des lunettes de soleil vulgus?



★ Qui a dit que le Festival de Cannes ne servait à rien? **Loana** en a profité pour se faire photographe en compagnie de son nouvel amoureux, Phil Storm, un producteur rencontré sur Facebook.

Roman Polanski à la fraîche



Préésenté hors compétition à Cannes, le nouveau film de Roman Polanski, *D'après une histoire vraie*, adapté du roman de Delphine de Vigan avec Emmanuelle Seigner et Eva Green, a été fraîchement accueilli. Pas suffisant pour refroidir le cinéaste qui, sur la terrasse de sa suite à l'hôtel Cap-Eden Roc d'Antibes, s'adonne à un exercice, histoire de s'aérer un peu.

Un sourire Royal



Ségolène s'affichait radieuse avant de monter les marches de Cannes samedi soir, pour la première de *You Were Never Really Here*. À ses côtés, son fils Thomas Hollande était si heureux d'arpenter les lieux avec sa nouvelle compagne (Émilie Broussouloux) qu'il en oublia presque quelques règles de base, comme de porter un improbable nœud pap' jaune.

TALIKA PARIS

DEPUIS 1948

*Push up
the volume !*



SEPHORA, PARFUMERIES SÉLECTIVES,
PHARMACIES, PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

*Test in vivo - 18 volontaires - 84 jours - moyenne +12,8%
Test de satisfaction - 55 volontaires - 28 jours *de Talika

Efficacité mesurée :

▶ Volume : jusqu'à **+29%***

Satisfaction :

▶ Fermeté : **80%****

▶ Effet lissant : **68%****

▶ Hydratation : **100%****

▶ **BUST
PHYTOSENUM®**

PERFORMANCES AUGMENTÉES

LE 1^{ER} SÉRUM EFFET "PUSH-UP" NATUREL***
ISSU DES TECHNIQUES AYURVÉDIQUES



Paul Wermus À COUTEAUX TIRES

De leurs engagements aux évolutions dans le sport en passant par leurs projets artistiques, nos invités n'ont pas hésité à se confier.

"IL EST QUAND MÊME SUSPECT D'AVOIR LE MONDE ENTIER POUR AMI"

Daniel Herrero

Maire de Toulouse, plusieurs fois ministre (Culture, Santé, Affaires étrangères), **Philippe Douste-Blazy** le clame haut et fort : « Pour moi, la politique politicienne, c'est bien fini ! J'ai voté Macron, car j'aime son optimisme. Après m'être engagé dans la lutte contre le sida et la tuberculose, mon nouveau combat est la malnutrition, qui touche 30 % des enfants dans le monde. Nous avons déjà soigné 355 millions de malades en dix ans. » Quand on demande au docteur Douste-Blazy le secret de sa forme, il nous répond : « Je marche au rythme de 10 000 pas par jour. C'est le conseil de l'OMS. » Spécialiste de l'envolée lyrique – une tchatche de camelot qui prêche le rugby comme un théologien la religion –, **Daniel Herrero** publie *Mes Méditerranées*. « Pour ce recueil, j'ai effectué mon génome. Voilà trente-cinq mille ans que ma lignée habite la Provence... » Son point de vue sur les Bleus : « Notre rugby a quelques difficultés à s'engouffrer dans la modernité. » Sur Bernard Laporte : « Vendre à des sponsors le maillot de l'équipe de France est une colossale offense. » Sur Mourad Boudjellal : « J'ai de l'affection pour le président du RC Toulon, bien qu'il soit irritant. » Ce nomade à la verve rustique, consultant du JDD, Sud Radio, nous confie : « Je déteste tous ces gens qui ont un regard hautain sur les sportifs. » Et de nous faire cette confidence à son propos : « Il est quand même suspect d'avoir le monde entier pour ami. » **Bernard Menez** ne chôme pas. Il sera au Festival d'Avignon avec *L'Etrange Destin de M. et Mme Wallace* (où il incarne un membre du Ku Klux Klan), aura bientôt deux films à l'affiche, *Sélection officielle* et *Loue-moi!*, et à la rentrée pas moins de trois pièces en tournée : *À vos souhaits!*, *Croque-Monsieur*, *Les Montagnes russes*. « Un sacré challenge ! Moi qui ai une mauvaise mémoire... » Bernard Menez n'aime guère le milieu des acteurs. « J'ai très peu d'amis dans ce métier. Un monde de brutes dans lequel on est obligé de se pousser du coude et d'écraser ses collègues. » Que pense-t-il de son curieux physique ? « La notoriété vous embellit, je me suis fait à mon long nez, qui est devenu une marque de fabrique... » Avant de nous quitter, Bernard Menez tient à nous faire cette confidence : « Proportionnellement, j'ai tout de même fait moins de navets que mon ami Galabru ! »

À LA CLOSERIE DES LILAS



De g. à dr. : le secrétaire général adjoint de l'ONU, **Philippe Douste-Blazy** ; une figure emblématique du rugby, **Daniel Herrero** et un acteur, **Bernard Menez**.



Philippe Douste-Blazy
Secrétaire général adjoint de l'ONU

SON COUP DE GUEULE...

Aujourd'hui, l'info est devenue une info à très court terme. Tout est jugé dans les vingt-quatre heures, c'est impossible de continuer ainsi, c'est la porte ouverte aux extrêmes.



Daniel Herrero
Ex-rugbyman

LA QUESTION QUE VOUS AIMERIEZ POSER À...

Pablo Neruda, toi qui a du génie, dis-moi comment je peux aller le pister, l'approcher et me l'approprier ?



Bernard Menez
Acteur

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DIRE...

Un matin, à l'époque où j'étais prof de maths, je suis entré dans ma salle de classe exténué, car j'avais joué la veille. Et là, je me suis endormi devant mes élèves.

LES 3 PHRASES À TWEETER

- (1) "Un intellectuel assis va quand même moins loin qu'un con qui marche !" **D. Herrero** citant M. Audillard
- (2) "Tenir parole et donner l'exemple." **B. Menez**
- (3) "La politique est plus dangereuse que la guerre, parce qu'en politique on peut être tué plusieurs fois." **P. Douste-Blazy** citant W. Churchill

ÇA RESTE ENTRE NOUS

● **Luc Plamondon** vient d'achever l'écriture d'un opéra-rock consacré à Franz Schubert. Le producteur et parolier québécois travaillait depuis cinq ans sur ce projet

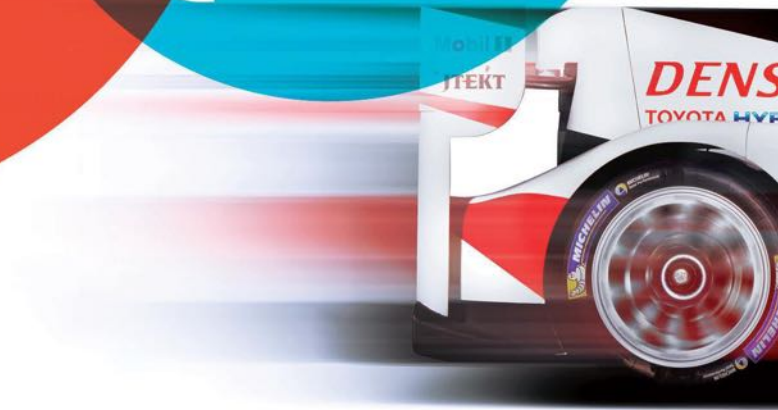
de comédie musicale. ● **Philippe Besson**, proche d'Emmanuel Macron, publiera à la rentrée un récit détaillé de la campagne du nouveau président.

24h LE MANS

17-18 JUIN 2017



VIVEZ LA COURSE MYTHIQUE



82€*

LA SEMAINE
DU 12 AU 18 JUIN

**GRATUIT
-16 ANS****

* Plein tarif adulte
Ne comprend pas de parking / aire d'accueil

** Né après le 18 juin 2001, accompagné d'un adulte muni d'un titre d'accès.

LEMANS.ORG





**SIGNÉ
GOUBELLE**

JAMES BOND AU PARADIS

PAR CONTRE, POUR VOTRE
ASTON MARTIN, LE PARKING
EST PAYANT !





ACTIVE ET FAN DE BIO

Caroline lit, écoute et regarde :

Cuisine
Actuelle

Télé
Loisirs

Gala



INFONITY

*Enfin une info
qui a du goût,
LE MIEN*

Infonity, la 1^{ère} application gratuite d'information sur-mesure, à lire, écouter, voir.



1 Téléchargez gratuitement

2 Sélectionnez vos préférences

3 Recevez vos articles

Noté 4,2/5 ★★★★★



Découvrez les articles issus des plus grands médias

NEON Gala Femme actuelle Cuisine actuelle prima serengo Voici Télé Loisirs GEO Ca Capital Management BUSINESS INSIDER FRANCE Harvard Business Review NATIONAL GEOGRAPHIC FRANCE TRAVELER AFP numerama





DANS LA COUR DES GRANDS

En un temps record, d'abord au G7 face à Donald Trump et Angela Merkel, puis face à Poutine, le chef de l'État a réalisé un parcours diplomatique sans faute. Et Brigitte Macron a, elle aussi, impressionné la presse étrangère.

À Taormine, en Sicile, le 26 mai,
au sommet du G7, Emmanuel Macron
et Donald Trump mènent la
marche, suivis de la Première ministre
anglaise Theresa May
et de son homologue japonais,
Shinzo Abe.



Le 27 mai, les conjoints des gouvernants du G7, dont Melania Trump et Brigitte Macron, étaient invités pour assister à des sorties culturelles.

LE BENJAMIN DES PUISSANTS VEUT MONTRER QU'IL N'A PEUR DE RIEN NI DE PERSONNE

Pas un seul mot à son endroit. Durant la campagne, Vladimir Poutine avait joué l'indifférence presque impolie face à l'inattendu candidat Macron. Optant pour François Fillon, accueillant au Kremlin à bras ouverts Marine Le Pen.

Cette rencontre à Versailles, le 29 mai, là même où Pierre Le Grand s'était rendu trois cents ans auparavant, revêt une importance majeure, rompant symboliquement avec cette cordiale mésestente depuis l'annexion de la Crimée, puis la crise syrienne. Une épreuve-test pour le président français, qui fait ses premières armes sur la scène mondiale.

Au lendemain de son élection, on l'a vu, heureux, fouler d'un pas lesté le tapis rouge berlinois, face au Reichstag, avec une chancelière conquise. Emmanuel Macron respecte cette femme, la plus puissante du monde, qui impose son tempo à ses voisins, ses choix parfois risqués, comme la question des migrants. Lui qui compte remettre l'Hexagone au centre de l'échiquier, se félicite de travailler avec Angela Merkel, partenaire à la hauteur de son ambition. Macron n'ignore pas que l'Allemande, russophone, qui échange avec Poutine d'égal à égal, peut aussi jouer un rôle clé dans ce triangle diplomatique. Le novice avait promis « un dialogue exigeant », sans « aucune concession » avec le « tsar » russe. Promis d'aborder les sujets qui fâchent, comme la maltraitance des homosexuels en Tchétchénie. Mais il s'agit plutôt d'installer une forme de « *realpolitik* » vigilante toutefois. Pour « avancer », dixit Macron. « Je suis agréablement surpris, commente le "poutinophile" Thierry Mariani, député Les Républicains. Hollande avait mis nos deux pays dans l'impasse. Macron ne fait pas de démagogie, ne surenchérit pas sur le sentiment antirusse du moment. » Sur le terrain étranger, le nouveau chef de l'État continue décidément d'engranger les louanges à droite d'une frange de l'opposition. Au gouvernement, on salue l'entreprise d'apaisement. « Même si l'on a des différends sur l'Ukraine et la Syrie, c'est bien de reprendre le dialogue. On ne peut pas ignorer un grand pays comme la Russie », confie à VSD la ministre des Affaires européennes Marielle de Sarnez. Bien sûr, il est trop tôt pour juger



Les hôtes de la Maison-Blanche et de l'Élysée se serrent la main avant d'assister, le 26 mai, à un concert à la Scala. À leurs côtés : Melania Trump, Angela Merkel et Justin Trudeau.



Brigitte Macron, ici à Taormine, le vendredi, a été saluée notamment par la presse américaine pour son élégance.



Le 27 mai, en marge du G7, Angela Merkel, Christine Lagarde, présidente du FMI, et Emmanuel Macron se livrent à des jeux de doigts.

PHOTOS : S. VALIELA/BESTIMAGE - S. CROWLEY/AP/SIPA - G. MARCCHIONI/OURPHOTO/APP - P. WOJAZER/REUTERS

— des effets d'une mise en scène à Versailles où Poutine a été reçu en grande pompe. Trop tôt pour jauger l'efficacité d'une ère encore naissante. Mais l'ancien secrétaire général adjoint de l'Élysée imprime sa marque. Le sommet de l'Otan, le G7, cette première rencontre avec son homologue russe, et celle avec Donald Trump ont servi de rites initiatiques en un temps record. Cette fameuse poignée de main, à Bruxelles, montre que le benjamin de la cour des grands n'a peur de rien ni de personne. De chaque côté, ne s'affichait-on pas, in fine, satisfait de cette première approche entre l'imprévisible géant américain et le néophyte décomplexé ? D'homme à homme, bravant la règle protocolaire, ils ont même échangé leurs numéros de portable.

Paradoxalement, son jeune âge et bien sûr son épouse, Brigitte, qui se fond sans impair dans ses habits de first lady, le mettent en exergue, au cœur de l'image, de la scène. « *Sa victoire fut une surprise pour beaucoup de chefs d'État étrangers ; il y a une curiosité, une attente. Et pour l'instant, il a fait un parcours remarquable* », observe Pascale Joannin, directrice générale de la Fondation Robert-Schuman.

« *Je ne le trouve pas impressionné du tout, il est très à l'aise, abonde la ministre Marielle de Sarnez. Le président a un contact franc, chaleureux, et en même temps, il est concentré, très déterminé, avec une maîtrise totale des sujets.* » De ses années de lycée à l'ENA, jusqu'à aujourd'hui, l'homme a la passion de l'histoire. Désormais chef de la diplomatie et des armées, il est à la manœuvre pour la faire. « *Contrairement à Hollande et Sarkozy, qui n'ont pas cette connexion historique. Lui se sent imprégné par l'histoire, investi d'une mission* », décrypte l'ex-ministre chiraquien Renaud Dutreil, converti au « macronisme ». « *N'oublions pas que c'est le seul à avoir placé l'Europe au centre du débat. Cela fait bien longtemps que nous n'avions pas eu un candidat aux plus hautes fonctions qui se revendique clairement européen et l'assume pleinement* », se réjouit encore Marielle de Sarnez.

Rien ne sera simple. Macron le sait. Il lui faudra parfois flatter les ego de ses pairs pour suivre son cap. Quoi de mieux que prendre de la hauteur pour un président qui se rêve « jupitérien » ? Loin des miasmes d'en bas – l'affaire de son ministre Richard Ferrand... Une petite scorie (pour combien de temps ?) dans un ciel sans encombre.

CAROLINE DERRIEN



Emmanuel Macron et Justin Trudeau, Premier ministre canadien, affichent la même décontraction, veste à l'épaule, dans les rues de Taormine.



À peine rentré de Sicile, Macron recevait à Versailles, le 29 mai, le président russe Vladimir Poutine. L'occasion d'amorcer un nouveau dialogue.

PHOTOS : G. MARICCHIONI/QUIRPHOTO/AFP - E.PRESS.COM

Entre cités mythiques et rivages sauvages,
partez à la découverte d'une Grèce inattendue



GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE

Législatives à Marseille **DUEL AU SOLEIL**

La guerre des gauches fait rage dans la 4^e circonscription des Bouches-du-Rhône entre Patrick Mennucci et Jean-Luc Mélenchon.

C'est un tordu » qui veut « éradiquer la gauche », balance le député socialiste sortant Patrick Mennucci. « Je ne veux pas affaiblir le PS, je veux le remplacer », avait en effet déclaré une quinzaine de jours plus tôt le leader de la France Insoumise. Une autre fois, celui-ci ironise : « Je ne viens pas pour contrarier monsieur Mennucci, que je connais très bien et à qui j'offrirai, le moment venu, une bouillabaisse. » Réponse lapidaire de l'intéressé : « Mélenchon va repartir à Paris et sa bouillabaisse, il se la mangera tout seul. »

Si le « nomade électoral » Jean-Luc Mélenchon a choisi cette circonscription, c'est parce qu'il y a réalisé son plus beau score sur Marseille à la présidentielle, avec 39 % des voix. Depuis trente ans, la 4^e circonscription n'a connu que des députés de gauche et PS depuis 2007, la seule

« de l'arc méditerranéen où le FN n'a aucune chance d'être au second tour », dénonce Mennucci. Jean-Luc Mélenchon n'a pas voulu renouveler son échec cuisant de 2012 où, opposé à Marine Le Pen à Hénin-Beaumont, l'euro-député n'avait même pas franchi le premier tour.



Pour installer son fief, Mélenchon (à g.) affronte l'homme fort du PS local.

La guerre fratricide entre les deux « amis » qui se côtoyaient au PS a pris un tournant violent. Cette fois, même si Mennucci a l'avantage de connaître le terrain et d'avoir les réseaux qu'il faut, « Mélu- che » pourrait bien l'emporter. À deux semaines

du 11 juin, le tribun est donné largement gagnant au premier tour, près de 40 % des intentions de vote, loin devant le socialiste à moins de 15 %. Gare à Corinne Versini, candidate LREM, sa probable rivale au second tour, qui pourrait bien créer la surprise.

JULIE GARDETT

Surtout, ne le répétez pas

Des candidats juppéistes chez les Républicains voudraient lancer un appel au désistement mutuel – pour le second tour des législatives – avec les macronistes pour faire barrage au FN ou à La France insoumise. Tout en reconnaissant que cela pourrait se heurter aux consignes de leur parti, qui pourrait refuser d'aider les candidats de La République en marche.

« Nicolas Sarkozy avait de l'énergie mais était brouillon, François Hollande manquait d'audace, avec Emmanuel Macron vous avez le plus brillant des présidents depuis longtemps. » **Les diplomates russes** ne tarissent pas d'éloges, en privé, sur le chef d'État. On verra si la « macromania russkaia » sera capable de résister aux événements.

Le Premier ministre, **Édouard Philippe**, a mis au point la machine anticouacs au sein du gouvernement : pas d'autorisation de contester publiquement un arbitrage budgétaire, sous peine de devoir quitter son ministère.

FALLAIT LE VOIR !

NKM donne de sa personne. Le 28 mai, la candidate LR à Paris a virevolté sur un air d'accordéon. Accusée d'être « parachutée », elle doit faire face aux candidatures dissidentes du maire LR du 6^e et d'Henri Guaino.



21 heures

C'est l'heure du coucher de Nicolas Hulot. Une habitude qui « va prendre une sacrée claque » a admis le nouveau ministre, dans le JDD.

Le mot de la semaine

PATRIOTES

Le 29 mai sur RTL, Marine Le Pen a coupé court aux spéculations : « Si les adhérents du Front national décident de changer de nom, ce ne sera pas celui-là. » Alors que Florian Philippot baptisait sa propre association Les Patriotes, Jean-Marie Le Pen créait son Union des patriotes.



En clair

par Michaël Darmon

Macron est-il en passe de gagner une majorité absolue ? Notre chroniqueur décrypte avec impertinence l'actualité de la semaine.



Première patate chaude pour le nouveau ministre de la Justice : les affaires d'un pionnier de la macronie.

● **Le silence du garde des Sceaux** est éloquent face à ce qu'on appelle « l'affaire Ferrand ». François Bayrou ne veut pas donner l'impression qu'il instrumentalise ce dossier. Une prudence qui en dit long sur les relations du patron du MoDem avec Richard Ferrand, macroniste de la première heure. C'est un fait : en pleine préparation du texte sur la moralisation de la vie publique, la polémique sur un supposé conflit d'intérêt à l'époque où le ministre dirigeait les Mutuelles de Bretagne gêne le nouveau gouvernement.

Pourtant, sur le terrain, les électeurs n'interpellent aucunement les ministres ou candidats LREM à ce sujet. Mais la matrice du discours du candidat Macron est écornée. Il sera intéressant de voir si le président intervient sur ce sujet.

Les candidats LR sont les premiers à le reconnaître : Richard Ferrand ne devrait pas freiner la « vague » En Marche ! qui semble se former. Les états-majors, à droite, sont surpris de constater à quel point leur campagne ne prend pas. « L'électeur de droite nous zappe et veut donner une majorité au président », admettent-ils en privé. Dans certaines circonscriptions, des candidats LR confient : « Il faut marcher sur la corde raide et ne pas critiquer Macron sous peine d'être sanctionné dans les urnes. » Face aux marcheurs, les candidats LR et PS sont fragilisés. Emmanuel Macron pourrait



obtenir la majorité absolue à l'Assemblée si on se reporte aux sondages.

● **Le parti LR** vit une période de précision. Les juppéistes attendent la fin des législatives pour créer leur propre groupe parlementaire susceptible de soutenir la majorité présidentielle au gré des projets. Le parti de droite entrerait lui aussi dans une phase de recomposition « néo-RPR ». **Laurent Wauquiez** (photo) pourrait briguer cette force politique, à moins que d'autres, tel Xavier Bertrand, se mettent en travers de son chemin.

● **Le quinquennat Macron démarre** avec un gouvernement paradoxal : des incarnations de la droite symbolisent l'abandon de ses idées. Exemple : la CSG que le candidat à la primaire **Bruno Le Maire** voulait baisser mais qui sera augmentée par le ministre de l'Économie Le Maire. Entre-temps, le dynamitage des clivages est passé par là. Les partis traditionnels sont vitrifiés. Place aux « mouvements transpartisans et citoyens ». Anne Hidalgo et Benoît Hamon lancent les leurs, la droite devra réfléchir à cette évolution à son tour pour lancer la reconquête et proposer un corpus autre qu'un radicalisme économique.

● **Avec la relecture** des articles publiés par **Emmanuel Macron** depuis quelques années, on comprend pourquoi le candidat d'En Marche ! se concentre sur le diagnostic du malaise national plutôt que de présenter un catalogue de remèdes. Depuis 2011, le banquier philosophe faisait fructifier ses réflexions sur la mort des partis, le progressisme, l'esprit de conquête, etc.

Autant d'idées et de discours qui ont jalonné son ascension vers le pouvoir. Dans l'ombre d'une pratique présidentielle déclinante, le jeune conseiller devait certainement noter sur un petit carnet tout ce qu'il ne ferait plus « le jour où ». Devenu chef d'État, Macron expose son blason : de droite et de gauche. L'« en-même-tempsisme » est un pragmatisme.



Punching-ball

La tête à claques de la semaine

Nadine Morano

L'eurodéputée LR tweete plus vite que son ombre pour tenter de clasher le président de la République. « 23h02 la tombe du Général de Gaulle, ancien Président de la République, profanée encore aucune réaction du Pdt Macron.. choquant ! » a-t-elle publié le 27 mai. Un écho à son tweet du 23 mai : « 5h24 attentat terroriste à Manchester pas encore de réaction du Président Macron... » Des propos copieusement moqués sur les réseaux sociaux.

Affaire étrangère



Arena ? Un mot barbare ! Le président turc Recep Tayyip Erdogan a ordonné le 26 mai la suppression du mot anglais qui désigne un stade en Turquie, arguant qu'il s'agit d'un mot étranger et violent. « Je suis contre les arènes. Vous savez ce qu'ils faisaient dans les arènes par le passé ? Des hommes y étaient dépecés par des animaux », a déclaré l'homme fort d'Ankara, qui souhaite le retour de la peine de mort dans son pays. Depuis le coup d'État manqué de juillet, plus de 40 000 personnes ont été arrêtées et des milliers de fonctionnaires renvoyés. Le président du club Galatasaray, Dursun Ozbek, a annoncé le changement immédiat du Turk Telekom Arena en Stade Turk Telekom, du latin « stadium ».

Vite dit



C'est un recul par rapport à François Hollande. [...] Macron se la joue trop. C'est le roi Soleil qui reçoit l'empereur de toutes les Russies."

L'eurodéputé EELV Yannick Jadot, à propos de la rencontre avec Vladimir Poutine, sur France Inter, le 28 mai.



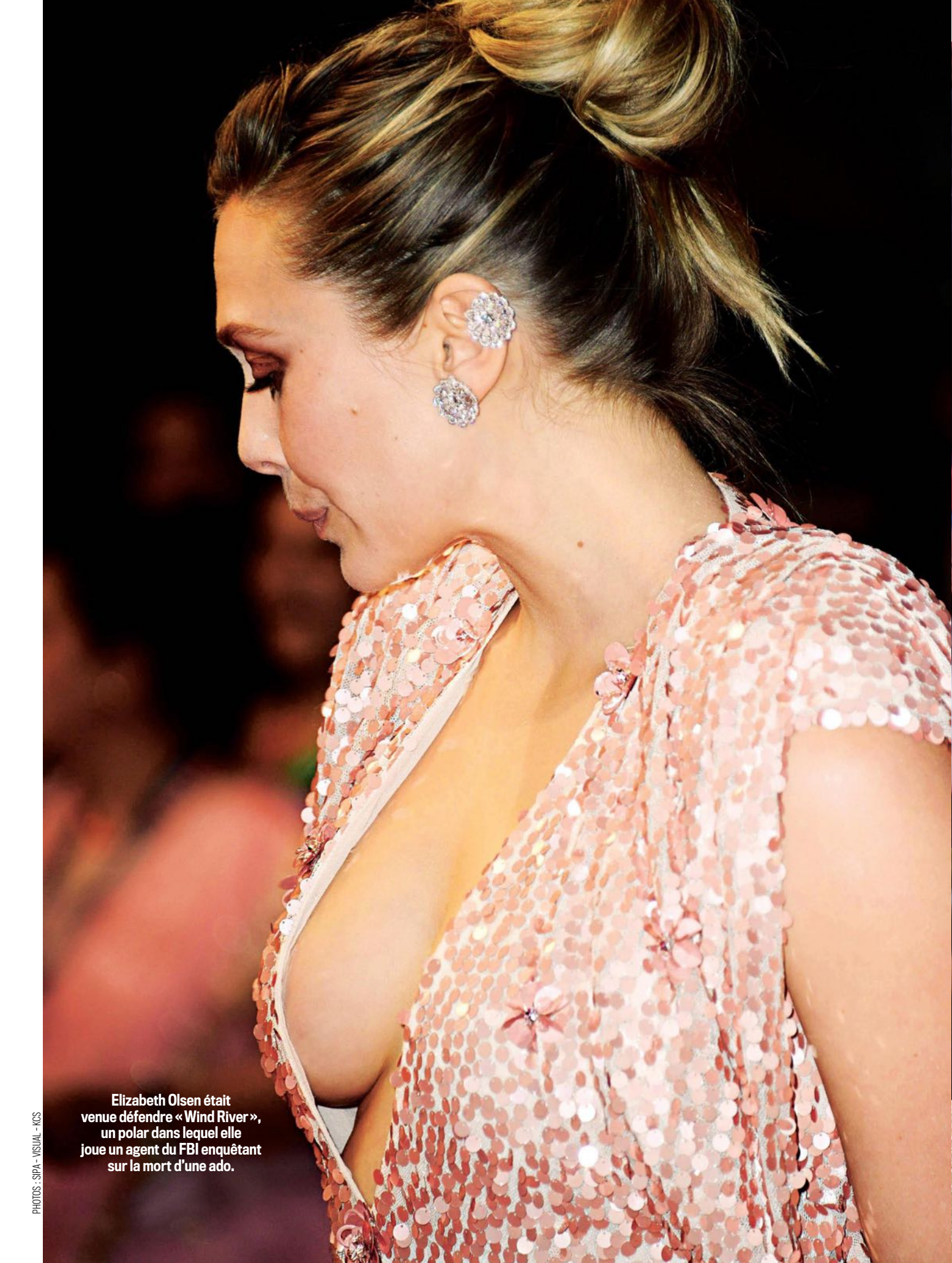
CINÉMA
GLAMOUR

Cannes joue la transparence

Sur la Croisette,
il y a les films mais aussi
la montée des marches.
Pour la 70^e édition
du Festival, les plus belles
femmes du monde
ont arpenté le mythique
tapis rouge.



Kendall Jenner fait le show avant la projection de « 120 battements par minute », le film très acclamé de Robin Campillo. L'histoire ne dit pas si elle est restée pour la projection.



Elizabeth Olsen était venue défendre « Wind River », un polar dans lequel elle joue un agent du FBI enquêtant sur la mort d'une ado.



1



2



3



6



4



5

Sur le tapis rouge, tous les styles se télescopent. **(1)** Lucie Lucas, l'héroïne de « Clem », a eu droit à sa montée des marches. **(2)** Laetitia Casta, elle, est une habituée du Festival. **(3)** Tout comme Elle Fanning, à l'affiche dans deux films cette année. **(4)** Marion Cotillard avait enflammé l'ouverture avec « Les Fantômes d'Ismaël ». **(5)** L'actrice indienne Sonam Kapoor représentait une grande marque de cosmétiques. **(6)** Rihanna était là pour promouvoir une ligne de bijoux d'un célèbre joaillier.

La plupart de ces « talents » ne montent les marches que pour mieux les redescendre aussitôt, dans la plus grande discrétion, de l'autre côté du Palais

Lorsque Rihanna a foulé le tapis rouge, tous les regards étaient braqués sur elle. Et tant pis si sa carrière cinématographique se résume pour l'instant à une flopée de rôles oubliables dans des films oubliés. Car au fond, pendant les quelques minutes de la montée des marches, le cinéma, on s'en moque quand même un tout petit peu... beaucoup?

À Cannes, il y a deux festivals en parallèle. Il y a d'abord celui des films vus par quelques chanceux, car les places sont rares. Celui-là s'encombre de discussions sans fin sur la manipulation scénaristique d'un film russe, la validité éthique d'une comédie suédoise ou la pertinence artistique d'une biographie française. Le Cannes des journalistes, des professionnels de la profession, chers à Godard, et des cinéphiles.

Et puis, il y a l'autre festival. Celui des strass et des paillettes, des robes hors norme et des rivières de diamants. Les images de celui-ci feront le tour du monde, quand le premier se contentera de mornes photos dans les médias. L'autre festival se déroule dans les couloirs des palaces (Cannes, mais aussi Antibes), dans les soirées sponsorisées par des marques de grand luxe et sur le fameux tapis rouge. Les filles y sont belles, très belles. Normal puisque ce sont, pour la plupart, des top models. Cette année, Irina Shayk, Bella Hadid et Emily Ratajkowski, entre autres, ont fait une virée sur la Croisette. Hailey Baldwin, aussi. Baldwin? La fille de Stephen, acteur abonné aux séries B, et la nièce d'Alec, dont la carrière a connu pas mal de hauts, beaucoup de bas, et qui fait actuellement plier de rire l'Amérique entière avec ses imitations de Donald Trump dans le «Saturday Night Live». À 20 ans, Hailey vient d'être élue «Plus belle fille du monde» par le magazine *Maxim*. Elle reléguera bientôt son illustre ascendance au rang de «père de» ou «oncle de».

Acclamées par la foule agglutinée autour des marches, admirées pour leurs silhouettes parfaites et leurs robes sur mesure, ces créa-

tures ne viennent pas à Cannes pour voir des films. Car la plupart de ces «talents» ne montent les marches que pour mieux les redescendre aussitôt, dans la plus grande discrétion, de l'autre côté du Palais. Il faut dire qu'un film cannois dure rarement moins de deux heures. Et que le temps, à Cannes, c'est de l'argent. Il faut aller aux dîners (parfois deux dans la même soirée) et aux réceptions. Le soir de la projection officielle d'*Okja*, Rihanna n'a pas monté les marches par amour pour le cinéaste sud-coréen Bong Joon-ho ou par curiosité pour cette histoire de super-cochon transgénique

kidnappé par des activistes écologistes. La chanteuse de *Diamonds* avait, justement, des cailloux à vendre; la marque Chopard (fournisseur officiel de la Palme d'or) lui a confié récemment une ligne de bijoux.

Ainsi, donc, va la vie à Cannes, entre deux conférences sur la place des femmes dans le cinéma (organisées par Kering, le groupe de François-Henri Pinault, mari de Salma Hayek), les polémiques récurrentes sur la quasi-absence de réalisatrices en compétition (trois sur vingt, cette année, et toujours une seule lauréate de la Palme d'or en soixante-dix éditions, Jane Campion), les décolletés plongeants et les talons aiguilles improbables.

Les hommes, eux, n'ont pas trop ce genre de problèmes. On l'a vu lors de la remise des prix dimanche soir. Là où la comédienne chinoise Fan Bingbing, membre du jury, était tirée à quatre épingles, son président Pedro Almodovar arborait un col cheminée qui, de toute évidence, annulait le port pourtant obligatoire du nœud papillon. Réalisateur du bouleversant

120 battements par minute, Robin Campillo est allé chercher son Grand Prix en veste sur tee-shirt. Imprimé, qui plus est. Mais la Palme de la distinction aurait pu être remise à Joaquin Phoenix qui récupéra son prix d'Interprétation pour *You Were Never Really Here* en Converse. «Je suis désolé, je n'avais pas prévu de recevoir ce prix. Mes chaussures vernies sont déjà parties à la maison», s'est-il excusé, conscient sans doute de l'incongruité de la situation. Cannes, terre de contrastes.

OLIVIER BOUSQUET





Charlize Theron n'avait pas de film à défendre cette année, mais ses devoirs d'égérie de mode l'appelaient. Elle a donc foulé le tapis rouge. Diane Kruger (à g.), elle, est repartie avec un prix d'interprétation.

En offrant le Championnat au Real Madrid, l'entraîneur est devenu un phénomène national. Une réussite qu'il doit aussi à son épouse et à ses enfants.

ZIDANE

UN HÉROS FRANÇAIS



À 44 ans, le Marseillais affiche un physique parfait et un sourire éclatant. Le 3 juin, il pourrait aussi rafler la Ligue des champions pour la deuxième fois consécutive. Un exploit alors qu'il n'entraîne le Real que depuis dix-sept mois.

Un Bleu à l'honneur DES CHIFFRES CLÉS

Le 2 avril 2016 : il remporte le premier Clasico en tant qu'entraîneur, interrompant la série de 39 matches sans défaite du FC Barcelone.

16

Le nombre de victoires consécutives en Liga enregistré par Zinédine Zidane et son équipe, du 2 mars au 18 septembre 2016.

Là-bas, ils l'appellent Sissou. Sympa aussi. Mais trompeur. Ce prénom pour doudou d'enfant revêt dans le cœur des Espagnols une connotation sacrée. Oubliez notre Zizou affectueux. L'as des Bleus, le Ballon d'or 1998, l'idole des Français, est devenu, à 1283 kilomètres du stade de Saint-Denis, « un dieu vivant », « un mythe », « un extraterrestre touché par la baguette magique ». Un phénomène. Paroxysme atteint le 21 mai dernier quand le Real Madrid, qu'il entraîne depuis dix-sept mois, est devenu champion d'Espagne, ce qui ne lui était pas arrivé depuis 2012. Euphorie, reconnaissance, liesse. Au point que les joueurs du Real, de Karim Benzema à Cristiano Ronaldo en passant par Sergio Ramos, ont porté en triomphe le Français à la fin du match. Et que l'Espagne madrilène n'en finit pas d'être confite en dévotion. Loin de l'épicentre, on pourrait même croire que les journalistes locaux ont fumé la moquette. Leur Sissou a quelque chose d'un Jésus du XXI^e siècle, d'un

Le 21 mai, l'entraîneur est porté en triomphe par les joueurs du Real pour avoir remporté le championnat face à Malaga.



« faiseur de miracles ». Ce sont leurs mots. Et pas seulement parce que, en si peu de temps, Zinédine a permis au Real de décrocher une flopée de victoires jusqu'à ce trente-troisième titre de champion d'Espagne en battant Malaga, mais parce qu'il a redonné foi à une équipe incrédule, désespérée. Onze fortes têtes, dont certaines, comme Ronaldo, regimbaient sous la férule de l'entraîneur précédent, Rafael Benitez. Transformés. En agneaux prêts à s'immoler pour lui. Son secret ? Ses qualités d'homme. Quel que soit le journal, les épithètes se ressemblent : généreux, d'une grande humilité, discret, sachant poser un juste regard sur les autres, etc.

Les pisse-vinaigre ont vite remis leurs critiques. Quand, le 4 janvier 2016, le président du club madrilène, Florentino Pérez, a annoncé qu'il choisissait le meilleur joueur du monde comme coach, d'aucuns se sont pincé le nez. Au nom de cet argument : on ne peut débiter une carrière d'entraîneur sur les bancs d'un

club aussi prestigieux. Ça ne se fait pas. Même si on connaît bien ce club pour y avoir joué 231 matches entre 2001 et 2006, grande époque des Galactiques. Même si, de 2013 à 2014, on a été l'adjoint de l'entraîneur italien Carlo Ancelotti. Même si, de 2014 à 2016, on a pris les commandes du Castilla, l'équipe de réserve du Real. À vrai dire, les doutes portaient également sur sa capacité à réformer l'innérentable : le Real. Une institution, une légende, des noms prestigieux, une équipe aussi riche qu'ingérable. Depuis 1996, le club a essoré pas moins de dix-huit coachs. Aucun, à deux exceptions près, n'a tenu plus de deux saisons. Zizou lui-même, alors qu'il y jouait, en a connu six. Face à cette valse folle, débouler avec un CV doré n'est en rien une garantie. « La légende, tenace », écrit *Le Monde* le 25 mai

dernier, voudrait que les joueurs d'exception fassent rarement de grands entraîneurs [...] Pelé, Maradona ou Platini ont tous raté leur deuxième vie de coach. »

On vous avait dit « phénomène » : il n'a fallu que quelques jours pour que la méfiance s'évanouisse et que chacun tombe sous le charme du « señor ». Au lieu de débarquer comme tant d'autres nouveaux nommés, vous allez voir ce que vous allez voir, bande de losers, avec moi, ça va secouer, il les a observés de son regard mag-

nétrique, a diffusé sa bienveillance tout en imposant un rythme de travail très élevé. Alors que, depuis des saisons, le bruit courait que la porte était grande ouverte devant Ronaldo, il a précisé d'emblée : « Cristiano, c'est l'âme de Madrid, tant que moi je serai là, il ne partira pas. La seule chose que je souhaite, c'est qu'il soit heureux. » Autant donner sa première caresse à un enfant battu : Ronaldo lui mange dans la main. Le triple Ballon d'or s'est démené pour lui plaire. Même le Gallois Gareth Bale a décidé de se décarcasser. Par respect pour l'homme. Sans doute parce que tous se sentent estimés aussi. Résultat : une première victoire sans appel contre La Corogne. Et, depuis, le Real ne cesse son incroyable « remontada ».

Zidane, 44 ans, a su être entraîneur autrement. Il reste au milieu de ses hommes, est exigeant sur les objectifs, démonstratif sur le terrain, mais toujours calme face aux journalistes. Sa timidité s'est envolée, il s'exprime sans accroc, sans un mot de trop, protégé de son aura

2 défaites depuis l'arrivée de Zidane, à la tête du Real Madrid, soit un minuscule ratio de 3,77 % sur un total de 33 rencontres.

2,5 MILLIONS ANNUELS

C'est le salaire d'entraîneur débutant de Zizou au Real. Celui de Carlo Ancelotti était de 13 millions d'euros. Il serait désormais de 5,5 millions d'euros.

ZINÉDINE ZIDANE EST UN ÉTRANGE CONCENTRÉ DE GLOIRE ET DE SIMPLICITÉ



PHOTOS : INSTAGRAM ZIDANE - P. PERUSSEAU/KICS



Avec son adjoint David Bettoni (ci-dessus), ils revoient les rencontres et analysent les mouvements. Les deux hommes se connaissent depuis une trentaine d'années. En 2014, Zizou a fait appel à ses services pour le seconder à la tête de la Castilla, la réserve du Real Madrid.



AUCUNE IMMENSE PROPRIÉTÉ MADRILÈNE NE LUI A FAIT TOURNER LA TÊTE. L'ESSENTIEL EST AILLEURS. SON COUPLE EST UNE FORTERESSE, SA FEMME UN REFUGE

son équipe qui, plus que jamais, a besoin de sérénité. *« Ce que fait Zizou est tout simplement exceptionnel, commente Claude Makelele, un ex-Bleu. Débarquer dans une équipe en cours de saison et arriver à la relancer pour atteindre la finale de la Ligue des champions montre qu'il a pris toute la mesure du poste d'entraîneur. Il suffit de voir l'envie qui anime les joueurs sur le terrain*

pour comprendre qu'il a su fédérer autour de lui. » Il en impose également par son élégance avec des costumes sobres, distingués. Pas de laisser-aller. Considération pour les autres. Taille de guêpe : le sport, lui, à la différence de tant d'anciens joueurs devenus managers, il ne l'a pas abandonné.

Zidane, un étrange concentré de gloire et de simplicité, sans doute parce qu'il n'a jamais oublié d'où il vient. De la cité de Castellane la Marseillaise, où sa mère et son père, ouvrier, émigrés de Kabylie, ont élevé leurs cinq enfants avec amour, en leur enseignant honnêteté et sens de l'effort. *« Ça a été difficile pour eux, a confié Zizou, mais ils récoltent les fruits de leurs sacrifices. »*

Et cet aveu, en 2008 : *« Aujourd'hui, j'ai envie d'être comme mon père. »* Pas un jour sans que ce but-là il ne cherche à

le marquer. Ceci explique cela : aucune Ferrari Testarossa, aucune immense propriété madrilène ne lui ont fait tourner la tête. L'essentiel est ailleurs. Son couple est une forteresse ; sa femme, Véronique, ex-ballerine aveyronnaise rencontrée à 17 ans, sa meilleure amie, son refuge. Leurs quatre fils jouent au Real Madrid avec discrétion mais constance. *« Ce sont des gamins super-bien éduqués, a-t-il dit à L'Express en 2015. Pour moi, c'est le plus important. Et ils ont une vraie passion, ils ont envie de faire quelque chose. »* Et cette philosophie : *« Cette soif de partage comme entraîneur, c'est ce que j'essaie d'inculquer, de transmettre. C'est la même chose avec les enfants, c'est dans l'échange que je les encourage à avancer. »* Fasse que les grands enfants que sont Ronaldo, Benzema, Bale et consorts avancent dimanche prochain avec brio face à la Juventus. Si son Real gagne le doublé Liga-Ligue des champions, Zidane aura mérité le titre de meilleur entraîneur du monde. Le paradis sur pelouse. **MARYVONNE OLLIVRY**



Le couple a eu quatre garçons : Théo, Enzo, Éliaz et Luca (de g. à dr.). Tous marchent sur les traces de leur père. L'aîné, Enzo, 22 ans, évolue comme milieu de terrain. Luca, 19 ans, est gardien de but. Théo, 15 ans, joue avec l'équipe des jeunes. Quant à Éliaz, 11 ans, il est engagé dans l'équipe U12. Tous sous les couleurs du Real, évidemment.

THE
BEST

PHOTOS : D. TEJEDOR/DP/PIPA - INSTAGRAM REAL MADRID - GETTY IMAGES



Zidane et sa femme
Véronique, issue d'une famille
originale d'Andalousie, à la
cérémonie des Fifa Football Awards,
le 9 janvier 2017, à Zurich.
Cela fait vingt-sept ans qu'ils vivent
ensemble. « Une belle femme, c'est
une femme qui est belle au
naturel, authentique et simple »,
avait-il confié au *Parisien*.

A full-page photograph serves as the background. It depicts a male photographer from behind, wearing a white cap and a black backpack with 'Nikon' and 'Techni' logos. He is holding a camera with a large lens, looking out through a window. To his right, a professional Sony video camera on a tripod is visible. The scene is dimly lit, with bright light coming from the window.

Roland-Garros

C'est l'un des événements sportifs les plus suivis au monde. À la manœuvre pour préparer ces quinze jours d'intense spectacle, les équipes de France Télévisions. "VSD" les a suivies.

DE L'AUTRE CÔTÉ DE

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

Le 28 mai, dans la fosse
du court Philippe-Chatrier, Tennis Channel
au premier plan et France Télévisions
au second filment le simple dames, Kvitova
contre Boserup. Les ramasseurs
de balles se tiennent prêts.



L'ÉCRAN



1



2

Grâce à un avion miniature doté d'une caméra, on a une superbe vue aérienne de tout Roland-Garros. Pour cela, une sorte de mât (1 et 2) est construit. À son sommet, on attache un câble qui relie une partie du stade à l'autre. Les huit cars régie (3) de France Télévisions s'installent. Ils gèrent l'image, le son, l'habillage... Ces flux sont ensuite centralisés dans un local technique appelé Nodal (4). Des kilomètres de câbles sont posés quinze jours avant le début du tournoi (5 et 6).



3



4



5

**POUR OFFRIR DES
IMAGES TRÈS PROCHES
DE LA RÉALITÉ,
TOUTES LES INNOVATIONS
SONT LES BIENVENUES**

Pour proposer une vue aérienne à 360° du stade, des matchs et de la foule, une Cable Cam haute technologie est fixée sous un avion miniature. Elle part du court Suzanne-Lenglen, passe au-dessus du Philippe-Chatrier et stoppe au numéro 1.



JOURNALISTES, CONSULTANTS, ANIMATEURS... DURANT DEUX SEMAINES, ILS SONT ENTIÈREMENT AU SERVICE D'UN TOURNOI HAUT DE GAMME. "ROLAND" SE VEUT AUSSI LA VITRINE DE LA FRANCE

Des kilomètres de câbles à poser, des cars régie à faire venir de la France entière, un plateau et des cabines de commentateurs à équiper pour l'image et le son, du mobilier de bureau et de salon à louer, la climatisation à penser, les dispositifs de restauration à réinventer, plus de trois cents personnes à gérer... France Télévisions a beau retransmettre pour la trentième année consécutive le tournoi de tennis de Roland-Garros, l'événement reste colossal à organiser. Car en dehors des directs chaque après-midi, de l'offre numérique – tous les matchs à voir en temps réel, du matin jusqu'au soir, sur le site –, des deux émissions, le service public joue également les producteurs exécutifs pour sept signaux internationaux. Soit cent trente-quatre chaînes. Le groupe n'a donc pas le droit à l'erreur.

C'est courant janvier que démarre cette course d'obstacles. La rédaction des sports de France Télévisions retrouve l'équipe chargée de l'organisation et de la coordination du grand barnum pour faire un point. Même si les changements sont à la marge – environ 20 % –, il s'agit malgré tout de faire au moins aussi bien que l'année précédente, il y va de la réputation de « Roland », classé parmi les événements les plus vus au monde. Il faut même faire mieux car les Internationaux de France se retrouvent en compétition avec les trois autres tournois du grand chelem. D'où l'importance de l'innovation. « *Au tout début, se souvient Lionel Chamoulaud, commentateur à France Télévisions, on observait ce que faisaient les Australiens ou les Japonais, par exemple. Puis, très vite, on s'est dit que nous devons avoir des idées avant eux. Cette recherche est satisfaisante intellectuellement, je trouve aussi qu'elle fait partie de notre mission à long terme.* » Reste ensuite à convaincre la Fédération française de tennis que, bien que nouvelle, l'idée est bonne. C'est, entre autres, ce à quoi s'emploient les équipes de France Télé entre février et avril. Avec plus ou moins de succès immédiat. Ainsi, deux à trois ans auront été nécessaires pour que des caméras mobiles puissent finalement être introduites dans les vestiaires ou le players lounge pour raconter ces coulisses en direct. De même, il a fallu vaincre un certain nombre de réticences avant que les arbitres acceptent de porter des micros. Mais, à l'arrivée, le spectacle n'en est que plus passionnant,

surtout peut-être pour les amateurs d'un jour. Car ce sont eux, aussi, que le service public veut conquérir. L'objectif étant d'enrichir l'offre pour s'adresser au plus grand nombre tout en faisant de l'épreuve une vitrine de la France. « *Avec ce tournoi, c'est un peu comme si nous organisions des jeux Olympiques tous les ans, confirme le commentateur. Le monde entier en reçoit des images, cela booste le tourisme. Cela montre notre façon de vivre, c'est un charme à la française, une élégance, un savoir-faire, une technologie qui n'existe pas dans d'autres sports comme le football, le rugby ou le cyclisme.* »

Ce show « made in France » entre dans sa phase opérationnelle à peu près quinze jours avant le début de la compétition. Dans un stade pas encore ouvert au public, les techniciens posent des câbles pour la fibre optique, les Triax caméras et l'équipement informatique. Ils sont épaulés par cinq prestataires extérieurs. Puis, les huit cars régie font leur entrée sur le parking, entre le court Philippe-Chatrier et le non moins célèbre court Suzanne-Lenglen. Ils s'attellent à régler l'image, le son, le flux et les habillages. Dans le même temps, plusieurs caméras sont installées sur sept courts. Certaines sont fixes, d'autres servent aux travellings, y compris aériens. Il y a aussi les loupes et super-loupes pour les ralents, ainsi que, fin du fin, la 4K, une super-HD utilisée les quatre derniers jours du tournoi. Ce dispositif est complété par la pose de micros canons à divers endroits sur les courts pour capter les craquements de la terre battue, les cris, le bruit des raquettes qui tapent la balle.

Dans les bureaux, l'aménagement paraît tout aussi gigantesque. Cette année, un bâtiment de type Algeco a été monté par la FFT pour la zone télé. Ici, une centaine de techniciens occupent 500 m², répartis entre trois salles de montage, la documentation, le scriptage pour la vidéothèque, le bureau des trois régisseurs chargés de la logistique (repas, taxis...), le maquillage, la coiffure, etc. Sans parler, bien sûr, des pièces dédiées à la rédaction.

La veille du jour J, on fait des tests grandeur nature. Puis, tous les matins, une réunion avec une trentaine de personnes est organisée pour caler le travail de la journée. Dimanche, à 11 h 05, rien n'a sonné. C'est donc parti pour quinze jours de batailles et d'émotions. Et davantage encore, selon Lionel Chamoulaud. « *Plus qu'un événement sportif, Roland-Garros, c'est aussi le moment où les filles remettent des robes, on mange des glaces, il commence à faire vraiment beau.* » La vie, quoi !

MARIE-AUDE PANOSSIAN

France Télévisions en chiffres

Ça se compte en kilomètres, en millions ou en kilos et ces chiffres donnent la mesure de ce que représente l'organisation de ce grand barnum. En voici quelques exemples :

2020

C'est la date de fin de contrat entre France Télé et la FFT pour la diffusion du tournoi.

500 matches environ visibles sur Internet. Ils se déroulent sur quinze courts. Cette offre existe pour la 5^e année consécutive.

67 matches diffusés à la télé la première semaine de compétition.

3,672

millions

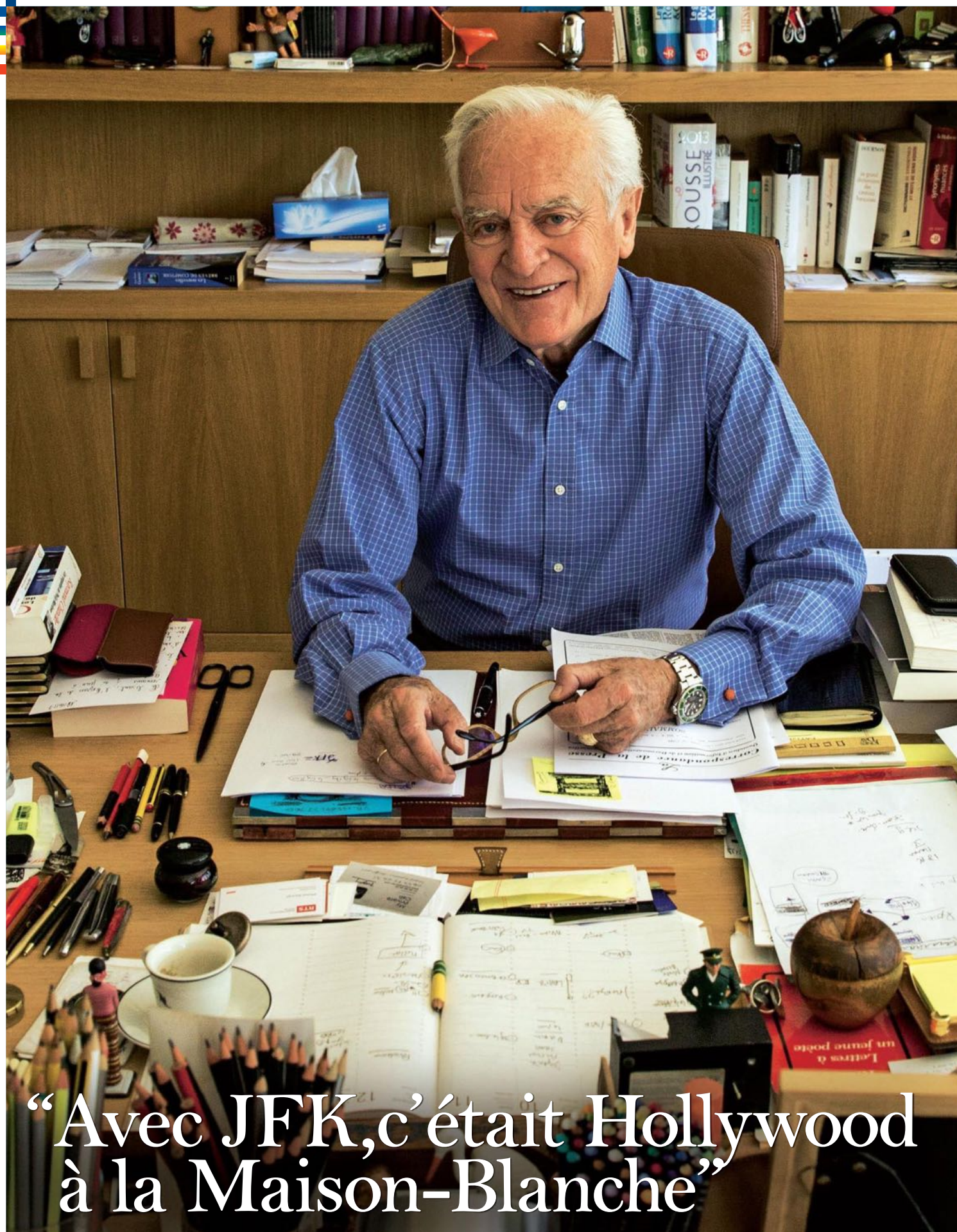
de téléspectateurs regroupés en 2016, en moyenne pour la finale messieurs

17 réalisateurs, **70** caméras, dont 15 rien que pour le court Philippe-Chatrier et 12 sur le Suzanne-Lenglen, 8 cars régie : c'est le dispositif technique de France Télévisions.



4 Chaque matin, un brief de trente minutes permet aux équipes de France Télé de se caler **(1)**. On y voit entre autres Lionel Chamoulaud et Nelson Monfort. Dans la cabine surplombant le court Chatrier, Chamoulaud se prépare à commenter un match avec Arnaud Boetsch **(4)**. Tandis que Mary Pierce **(3)**, interrogée par Laurent Luyat, intervient sur le plateau, dit « terrasse ». Les techniciens sont présents en permanence **(2)**. Dans le car régie **(5)**, Fred Godard (au centre) avec sa script.





“Avec JFK, c’était Hollywood
à la Maison-Blanche”



C'est **dit**



Par Julien Roche

Philippe La bro

DERNIÈRE CASQUETTE

« Quand j'ai quitté RTL, en 2001, Vincent Bolloré est venu me proposer un poste de conseiller. On a inventé ensemble Direct 8, malgré le ricanement du Tout-Paris. On en prenait plein la gueule. On a engagé plein de journalistes dont certains sont aujourd'hui sur des grandes chaînes comme Thomas Sotto, Laurie Cholewa ou François Busnel. »

Aussi affable que rare, le Montalbanais est revenu pour nous, deux heures durant, sur les moments fondateurs de son existence et les lézardes qui, parfois, manquent de faire tout foutre en l'air.

Photo : Pascal Vila/VSD

Est-ce le timbre de savoir ? Ses manières exquises et d'un autre temps ? Philippe Labro est très loin de faire ses 80 ans. Vivre plusieurs vies, cela doit conserver : tour à tour reporter, parolier (*Oh! ma jolie Sarah*, pour Johnny), cinéaste et animateur de télévision (désormais sur C8), le bonhomme fait aussi dans l'écrit à succès : *Ma mère, cette inconnue* (éd. Gallimard) est un best-seller.

VSD. Dans *Le Petit Garçon* (1990) vous aviez déjà plongé dans votre enfance. Avec *Ma mère cette inconnue*, c'est une autre manière d'y revenir.

Philippe Labro. Ce bouquin a mûri dans ma tête pendant très longtemps. Ma famille et surtout ma femme Françoise me disaient en permanence : « *Il faut que tu écrives le roman de ta mère parce que sa vie est un roman.* » Je leur répondais que je ne pouvais pas tant qu'elle était vivante ; ça l'aurait poussée vers le néant dans lequel elle est tombée très tard, à 99 ans. Nous étions tous intrigués par le passé de notre mère. Un passé dont elle ne parlait pratiquement jamais.

Pourquoi ?

Lorsqu'elle l'évoquait, elle déviait la conversation pour ne pas donner les vrais noms du père qui l'avait aban-



«J'ai fait une rechute de ma dépression parce que j'ai considéré que mon dernier manuscrit n'était pas bon. Ça a duré un an.»

→ donnée. Son histoire, c'est celle d'une jeune femme, fille illégitime d'une institutrice française née dans le Doubs et d'un comte polonais richissime, possesseur de la moitié de la Biélorussie, marié, cinq enfants. Aucun d'entre nous n'a jamais pu savoir comment ils se sont rencontrés. Je n'ai jamais eu ni de grand-mère, ni de grand-père. Ce comte polonais n'a jamais reconnu ma mère. Et sa mère l'a envoyée de pension en pension pour ne jamais s'en occuper. Donc, elle a vécu pendant les vingt premières années de sa vie ce que l'on peut appeler l'«abandonnite». Son seul soutien a été son frère, lui-même issu de ce couple illégitime et qui avait un an de plus qu'elle. Ma mère s'appelait Henriette, mais son père l'appelait Netka, un diminutif polonais.

Votre mère écrivait aussi...

Elle écrivait des poèmes d'amour. Elle était à la recherche d'amour. Et miracle, elle rencontre un homme qui a vingt ans de plus qu'elle, mon père, Jean-François, qui tombe amoureux d'elle. Elle tombe amoureuse de lui. Ils font quatre garçons. Et là, ma mère va devenir quelqu'un d'autre. Tout le manque d'amour dont elle a souffert, elle le transforme

en une capacité d'amour extraordinaire vis-à-vis de ses enfants et de son mari.

Comment avez-vous travaillé pour dresser le portrait de votre mère ?

J'ai rencontré une généalogiste. Je suis allé en Pologne et à Nice où elle a vécu pendant très longtemps, dans le quartier du Mont-Boron. Quand ma mère est morte, il y a dix ans, j'ai eu accès à toutes ses archives, ses lettres d'amour extraordinaires échangées avec mon père. J'ai eu aussi accès à ses carnets de poèmes qui m'ont permis de découvrir à quel point elle était une femme cultivée, intelligente. Et j'ai trouvé une phrase qui m'a donné une des clés de son comportement où elle disait qu'elle aurait voulu la gloire en écrivant ses poèmes. Grâce à cela, elle aurait eu le nom qu'on ne lui avait pas donné. Au fond, c'est ce que ma mère a fait avec ses enfants, en encourageant leurs vocations, en acquérant un nom qu'elle n'avait pas eu.

Elle est à l'origine de votre vocation ?

Dès l'âge de 15 ans, Netka me poussait à faire du journalisme. En fouillant dans ses archives, j'ai vu un petit

carton bleu, avec une très jolie photo qui est d'ailleurs la jaquette du livre que j'ai simplement fait grossir. Sa carte de presse ! Elle travaillait pour *L'Esson artistique*. Combien de temps a-t-elle été journaliste ? J'avoue que je ne le sais pas.

Un des moments très forts de votre livre, c'est votre voyage à Font-Romeu avec elle.

Enfant, au lendemain de la guerre, je suis atteint d'une poussée de tuberculose. Il faut soigner mes poumons. Ma mère m'accompagne à Font-Romeu. Nous sommes face à face dans le wagon du train qui entre dans le tunnel. Tout est noir. L'enfant qui sait qu'il va être «abandonné» quelques mois dans un sanatorium cherche un câlin pour se rassurer. C'est très sensuel. Au moment, où j'écrivais cela, il y a trois ans, je plongeais dans mon enfance, j'ai fait une rechute de ma dépression parce que j'ai considéré que le manuscrit n'était pas bon. Ma dépression a duré un an. Guéri et en bonne forme, j'ai voulu absolument finir le livre. Pour moi. Mais surtout pour ma mère.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, vos parents ont sauvé une trentaine de juifs.

Mon père avait un grand cabinet de conseiller fiscal à Paris. Et une capacité de prévoir. Il avait fait construire une maison à Montauban, pour installer la famille. Il est alors sollicité par d'anciens clients juifs qui fuient Paris pour aller en Espagne et lui demandent de les accueillir. Ce qu'il fait. Le bouche-à-oreille commence. La villa devient un relais où l'on protège des juifs dans la cave. Mon père les héberge

aussi dans une ferme, à côté. Après, soit ils partent en Espagne, soit ils restent.

Vos parents ont été souvent en danger...

Parce que le commandant nazi de Montauban décide de s'installer chez mes parents. Avec mes parents et mes trois frères nous vivions au rez-de-chaussée. Et dans la cave, il y a les juifs. Quelques-uns d'entre eux ont donné des témoignages, si bien qu'un jour après avoir écrit *Le Petit Garçon*, j'ai reçu une lettre d'une jeune femme, Colette Hazan, me disant que ce qu'avaient fait mes parents méritait d'être reconnu au mémorial de Yad Vashem [*les parents de Philippe*



«Pendant la guerre, mon père héberge des juifs dans la cave de notre maison. Un commandant nazi décide de s'installer chez nous. Nous avons vécu quelques mois de danger absolu.»



«Je faisais un documentaire dans le Connecticut quand Kennedy a été assassiné. Sans ce drame, peut-être n'y aurait-il pas eu la guerre du Vietnam...»

PHOTOS : D. R.

Labro, Jean-François et Henriette, ont reçu le titre de *Justes parmi les Nations* en 2000, NDLR]. À Jérusalem, au musée de la Shoah, à l'endroit où sont plantés des arbres, il y a celui de mes parents.

Vous êtes correspondant aux États-Unis lorsque Kennedy devient président.

Avec lui, c'était Hollywood à la Maison-Blanche. Avec Jackie, JFK apporte les artistes, les écrivains, les chanteurs et les hommes d'État, bien sûr. Il change tout sur le plan médiatique. C'est le premier qui sait communiquer. Après des débuts très difficiles, chaotiques et des erreurs comme la Baie des Cochons, JFK va sauver le monde d'une troisième guerre mondiale avec l'affaire des missiles de Cuba. Il va lancer des réformes que son successeur, Lyndon B. Johnson, concrétise. Kennedy meurt en héros tragique. Ses trois premières années et demie de président sont plutôt bonnes. Il aurait été facilement réélu. Peut-être qu'il n'y aurait pas eu la guerre du Vietnam...

Le 22 novembre 1963, le jour de la mort de JFK, où étiez-vous ?

Je faisais un documentaire pour « Cinq Colonnes à la une » sur le campus de Yale, lorsqu'un étudiant nous apprend qu'on a tué Kennedy. J'appelle aussitôt mes patrons à *France Soir* qui me disent : « Tu laisses tout tomber et tu pars à Dallas. » Je prends la voiture de l'équipe technique et je fonce à New York pour monter dans le premier avion pour Dallas. Je me suis dit que j'étais dans l'événement et qu'il fallait que je le raconte. Avec le recul, je me suis rendu compte que c'était un des grands événements de ma vie de journaliste et de romancier.

Vous avez raté deux fois le Goncourt. C'est quelque chose que vous avez mal vécu ?

Je m'en fous royalement. À l'époque, ça m'a provoqué une petite blessure narcissique qui a duré une demi-heure ! Aussitôt après, je suis allé consoler mes éditeurs chez Gallimard. Je pense que c'était mieux que je n'ai pas le Goncourt. Ça m'aurait figé. Je n'aurais peut-être pas fait tout ce que j'ai fait.

Vous avez réalisé sept films dont *Tout peut arriver* avec Fabrice Luchini, *L'Héritier* avec Jean-Paul Belmondo. Depuis *Rive droite, rive gauche*, en 1984, plus rien...

Aujourd'hui, *Rive droite, rive gauche* est encensé. Mais à la sortie, la critique a été mitigée et le box-office moins spectaculaire qu'on l'espérait. À ce moment-là, on m'a proposé de diriger les programmes de RTL. Et comme une de mes caractéristiques est de bien faire ce que je n'ai jamais fait, je me suis dit que je devais me lancer dans cette aventure. C'était passionnant, j'y

« J'ai raté deux fois le Goncourt et m'en fous complètement. Je pense même que c'est mieux ainsi : ça m'aurait figé. »

suis resté quinze ans, et j'ai mis de côté le cinéma. Le cinéma pouvait aussi déséquilibrer la vie que j'avais reconstruite avec ma deuxième épouse, Françoise, quarante ans ensemble, mes enfants. Sans compter qu'après RTL, la proposition de Vincent Bolloré d'inventer une chaîne de télévision a fait que j'ai été absorbé par de nouvelles passions.

Vous avez dirigé Jean-Paul Belmondo à deux reprises.

On ne dirige pas une star comme Jean-Paul. On dialogue. On ressasse ensemble les entrelacs du scénario. Puis on tourne. On a vécu deux belles aventures ensemble, *L'Héritier* et *L'Alpagueur*. On a conservé une belle amitié. Jean-Paul, qui donnait la sensation que c'était facile en arrivant sur le plateau en sifflotant, *L'Équipe* sous le bras, n'improvisait pas. En réalité, il avait tout préparé. Un professionnel.

Il ne faut jamais oublier que Belmondo est un très grand comédien. J'ai aussi de l'admiration pour la façon dont il a surmonté son très grave AVC.

Vous avez été très proche du réalisateur Jean-Pierre Melville.

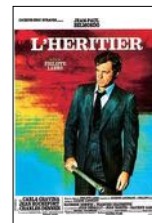
Il a été mon mentor. Il était devenu un maître qui m'a donné beaucoup de

conseils, des leçons de mise en scène que j'ai gardées dans un carnet secret. On faisait des bêtises ensemble. Il m'appelait à minuit pour me dire : « Max [on s'appelait "Max" parce que c'était le surnom des soldats pendant la guerre], on va faire le tour du périphérique. » Il adorait les belles voitures comme moi. Le 2 août 1973, il est mort pratiquement dans mes bras, au restaurant. Il a eu une rupture d'anévrisme alors qu'on mangeait avec deux autres personnes. Il était énorme. On a essayé de le réanimer avec un Américain. Le Samu est arrivé mais c'était fini. À la suite de sa mort, j'ai tourné *Le Hasard et la Violence*, que je considère comme un navet. La barque dans laquelle Yves Montand et Katharine Ross font l'amour s'appelle *Ofrène* parce que c'était le nom de la chatte de Jean-Pierre dont il disait : « Elle est exquise Ofrène. »

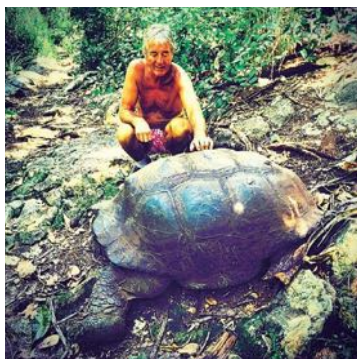
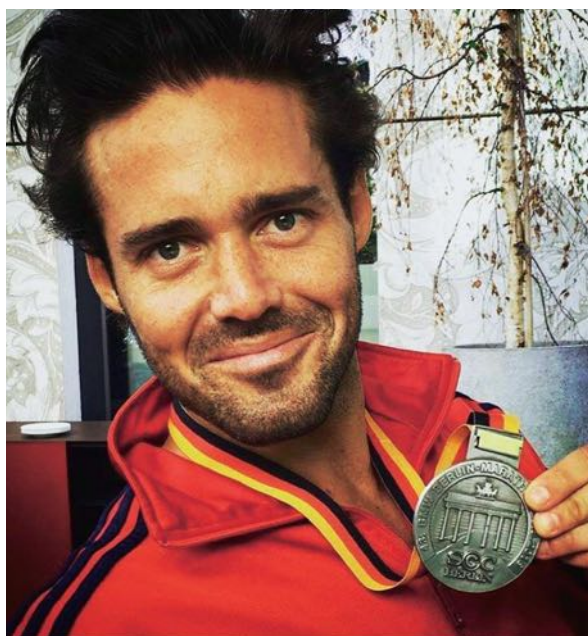


« Jean-Pierre Melville a eu une rupture d'anévrisme alors qu'on mangeait au restaurant. Il est mort pratiquement dans mes bras. »

« On ne dirige pas une star comme Jean-Paul. On dialogue. On ressasse ensemble les entrelacs du scénario. Puis on tourne. On a vécu deux belles aventures ensemble, dont « *L'Héritier* ». »



RECUEILLI PAR J. R.



L'Instagram de
**SPENCER
MATTHEWS**
@ spencermatthews

L'effet beauf

Le monde découvre le tout nouveau beau-frère de Pippa Middleton, dont le parcours encombrant est bien connu des Anglais.

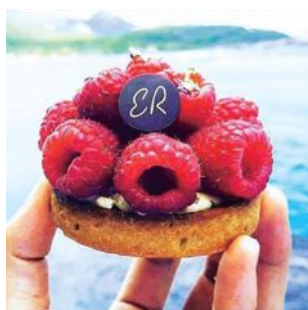
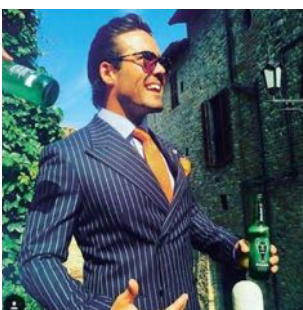
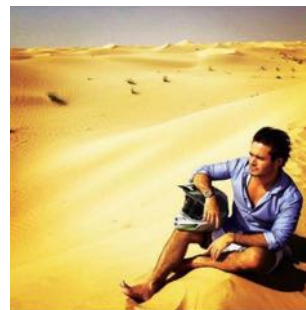
Les sujets de Sa Majesté n'en sont pas revenus : une star de la télé-réalité au côté de la famille royale ! Le 20 mai, Spencer Matthews a serré les paluches de William, Kate et Harry lors des noces de son grand frère James avec Pippa Middleton. À 27 ans, le jeune homme, séducteur et fêtard notoire, a un CV bling-bling qui fait tache. Témoin du marié, il a d'ailleurs été prié de réécrire son discours dans une version politiquement correcte. Fils d'un riche promoteur immobilier et d'une artiste, Spencer a grandi entre leur manoir du XVIII^e siècle du Nottinghamshire et le luxueux hôtel Eden Rock, à Saint-Barth, propriété familiale. Il a été élève de la prestigieuse école privée Eton. Puis ses envies de notoriété l'ont conduit à étudier brièvement le cinéma et la télévision dans une université de Los Angeles. De retour en Angleterre, il a assuré la communication de clubs londoniens en vogue et s'est essayé au métier de trader. En 2011, il a participé à « Made in Chelsea », une télé-réalité scénarisée sur la jeunesse des beaux quartiers de Londres. Il y a interprété son propre rôle (de goujat) pendant dix saisons.

AMATEUR DE PARTIES FINES ET DE LSD

Spencer a ensuite enchaîné avec les versions anglaises du « Bachelor » puis de « Je suis une célébrité, sortez-moi de là ! », dont il s'est fait virer au bout de deux jours à cause d'une addiction aux stéroïdes. Récemment, il était l'une des stars de « The Jump », un jeu-concours de saut à ski en Autriche, qu'il a remporté mi-mars.

Le don Juan a publié *Confessions Of A Chelsea Boy* en 2013. Celui qui prétend avoir perdu sa virginité à 13 ans s'y étend sur ses frasques : tableau de chasse de plus de mille filles, plan à six avec des touristes canadiens, trip de trente heures sous LSD... Mais, depuis peu, il tente de se racheter une conduite. Sur son compte Instagram (551 000 abonnés), il affiche son amour pour Vogue Williams, une modèle irlandaise, ses activités sportives et caritatives pour la fondation Michael Matthews, son frère aîné mort tragiquement sur l'Everest en 1999... Sans oublier des photos de bouteilles d'eau pour prouver que, oui, il a arrêté de boire.

ANASTASIA SVOBODA



SITUAS PÉUR DE PERDRE,
TU NE MÉRITES PAS DE GAGNER

Björn Borg

LA CRÉTINERIE EST UNE QUALITÉ ESSENTIELLE AU TENNIS.

Yannick Noah

JIM COURIER NE LÂCHE JAMAIS
LA PRESSION. IL SE BAT SUR CHAQUE POINT
DE CHAQUE JEU DE CHAQUE SET.
JE SUIS SÛR QU'IL A LA MÊME DÉTERMINATION
POUR SE BROSSER LES DENTS.

Brad Gilbert

Jouer contre Lendl, c'est

*Ma surface
préférée,
c'est mon lit.*

Jim Courier

En 1997, mon meilleur
résultat a été mon mariage
avec Brooke Shields.

Andre Agassi

Si, je pense
que je viens bien de
cette planète.

Rafael Nadal

LES GROSSES TÊTES... DE SÉRIE

In'aura échappé à personne – à commencer par ceux qui soignent leur torticolis en regardant les Internationaux de France sur France Télévisions ou sur place, à Roland-Garros – que les joueurs de tennis, hommes ou femmes, ont un bras droit terriblement plus développé que le gauche (l'inverse pour les gauchers, cela va sans dire). Le tennis déséquilibre la morphologie de ses adeptes. Voilà pour l'hypertrophie musculaire. Très curieusement – ce devrait plutôt être le contraire, question d'équilibre –, il semble que l'hémisphère droit de leur cerveau soit aussi plus développé. L'hémisphère droit? C'est celui qu'on pense plus spécifiquement associé au sens créatif, à l'intuition, à l'humour aussi. Alors, oui, elle sont plutôt marrantes, les têtes de série du classement

ATP, oui, ils sont même vachement drôles, les gugusses qui salissent leur tenue sur l'herbe de Wimbledon ou sur l'ocre des courts de la porte Molitor. Certes, Noah a assuré que «la crétinerie est une qualité essentielle au tennis», mais cela prouve que les grands tennismen ont souvent un sens de l'humour aussi développé que leur bras. Florilège. **F.J.**

**Il ne faut
pas lire ton journal
quand je joue.
Hey, ne lis pas quand
je joue!**

Jim Courier, s'adressant
à un spectateur

Le tennis, c'est du business.

Venus Williams

J'ai plus de talent dans mon petit doigt
que Lendl dans tout son corps. John McEnroe

JOUER CONTRE NADAL À
ROLAND-GARROS, C'EST UN PEU COMME
ÊTRE EN PLEIN MILIEU DU SAHARA
SANS NOURRITURE ET SANS EAU. IL Y A TRÈS
PEU DE CHANCES DE S'EN SORTIR.

Kevin Kim

*Plus je joue mal,
plus les gens m'apprécient.
C'est incompréhensible.*

Goran Ivanisevic

Marat Safin

comme une journée de travail au bureau.

Boris Becker

MÊME
S'IL FAISAIT 45 °C
ET QUE J'ÉTAIS SUR
MON LIT DE MORT,
TU N'ARRIVERAIS PAS
À ME BATTRE.

Ivan Lendl à Brad Gilbert

**Ma vraie
rivale, ce sera
ma sœur.**

Venus Williams en 1997, à 17 ans

**IL FAUDRAIT
QUE JE GAGNE DE TEMPS EN
TEMPS CONTRE LUI
POUR QU'ON PUISSE PARLER
DE RIVALITÉ.**

Andy Roddick au sujet de Roger Federer.

Et que ça lui serve de leçon !
Personne ne bat Vitas Gerulaitis
dix-sept fois de suite.

Vitas Gerulaitis, après avoir réussi à battre Connors
après seize défaites d'affilée.

*Je mériterais d'aller en prison pour avoir
joué de cette façon.*

Goran Ivanisevic

**Ma plus
grande qualité,
c'est que
je n'ai aucun
défaut.**

John McEnroe

**Je suis triste à chaque fois que
quelqu'un me dit qu'il apprécie Agassi.
Ce gamin croit être un rebelle parce
qu'il a une boucle d'oreille, des cheveux
longs et une barbe de trois jours.**

Ivan Lendl

**Des mecs chargés, j'en
vois dans tous les tournois,
et de plus en plus. Ça fait
chier parce qu'on joue pas avec
les mêmes armes.**

Yannick Noah

**LE PLUS DUR, C'EST À
L'ÉCHAUFFEMENT, QUAND IL
SÉGRÈNENT SON PALMARÈS.
LÀ, IL VAUT MIEUX SE
BOUCHER LES OREILLES.**

Paul-Henri Mathieu à propos de Roger Federer

**J'AI ESSAYÉ DE JOUER INTELLIGEMMENT,
ÇA NE M'A PAS REUSSI. CE N'EST PAS MON JEU.**



GRAND PRIX DE MONACO DANS L'ŒIL DE MARTIN PARR



Pour "VSD", le grand photographe anglais a couvert l'épreuve ce week-end. Plutôt que les concurrents, il a choisi de suivre les spectateurs, VIP sur les yachts ou anonymes derrière les grilles. Détonant.

TEXTE : LIONEL FROISSART PHOTOS : MARTIN PARR/MAGNUM POUR VSD

Cette course de prestige est un savant mélange de luxe, de glamour, sans oublier le challenge de maîtriser un bolide de plus de 900 ch



C'est une épreuve de formule 1 à part. La plus prestigieuse de toutes. Depuis la première édition du Grand Prix de Monaco, en 1929, l'histoire a démontré que certains pilotes ne s'y sentent pas à l'aise, mais que tous rêvent de s'y imposer et seraient prêts à échanger n'importe quelle victoire du championnat contre un succès au pied du Rocher. Pour le challenge que représente la maîtrise d'une monoplace de plus de 900 ch entre des rails qui n'ont de sécurité que le nom. Pour s'inviter au palmarès de ce monument du sport. Gagner pour mériter l'honneur de monter les quelques marches qui mènent à la loge de la famille princière, y recevoir les félicitations du prince avant de claquer la bise à tout ce que le clan Grimaldi compte de princesses. Puis savourer une victoire qui donne le droit de s'asseoir à la droite d'Albert II lors d'un dîner de gala assez exclusif.

Monaco, version Grand Prix, c'est tout ça. Un savant mélange de luxe, de clinquant, de glamour, de prise de risques, sans oublier la pointe de respect qu'impose ce monument de la course automobile.

Une course de prestige qui commence plusieurs semaines avant le jour J avec la fastidieuse mise en place des infrastructures remisées le reste de l'année dans une carrière de La Turbie (06). Les spectateurs les plus assidus et les pilotes savourent cette parenthèse mécanique dès le jeudi. Car, si les F1 font relâche le vendredi, les commerçants locaux en profitent pour exploiter le filon qu'alimentent les deux cent mille personnes qui se pressent dans la principauté lors de l'événement. Le seul à être retransmis en direct par plus de cinquante chaînes de télévision.

Mais c'est encore en bord de piste, au contact même des bolides qu'il faut vivre le Grand Prix de Monaco. Alors que quelques clients

matinaux de l'hôtel de Paris, installés en terrasse ou au balcon de leur suite, attaquent un petit déjeuner continental à 50 euros, pour le même prix les spectateurs de la pelouse du Rocher sont déjà agrippés depuis l'aube à cette tribune naturelle. Un spot avec une vue exceptionnelle où le placement est libre mais où les premiers arrivés sont les mieux installés. Dès lors, la pause-pipi est interdite. Et lorsque les premiers rugissements de moteurs résonnent sur les immeubles, le frisson est le même pour tous. Nelson Piquet, le champion du monde brésilien qui n'est jamais parvenu à l'emporter à Monaco, affirmait que piloter une F1 dans les rues de la principauté c'est comme faire une course de Mobylette dans son salon. Son compatriote Ayrton Senna, lui, y est vénéré. L'édition 2017 du Grand Prix commémorait d'ailleurs la première des six victoires monégasques de l'icône. Un record. ➔





Les « grid-girls » de la principauté, drapées aux couleurs de Monaco, sont les hôtes les plus élégantes des circuits de F1.



Les spectateurs doivent faire preuve d'imagination ou avoir le portefeuille bien garni pour trouver le meilleur emplacement



Si les drapeaux brésiliens flottent toujours au moment du départ sur les balcons de l'hôtel Hermitage ou sur la terrasse du casino, ce sont tout de même les oriflammes frappées du cheval cabré qui traduisent la ferveur que suscite l'écurie Ferrari en ces terres aux fortes affinités italiennes. Lorsque la Scuderia est au sommet, comme c'est le cas cette saison, c'est l'assurance de rouler à guichets fermés et de remplir les quarante mille places (officielles) de tribunes disséminées autour du tracé. Mais à Monaco, les spectateurs doivent faire preuve d'imagination ou avoir le portefeuille bien garni pour trouver le meilleur emplacement. C'est surtout sur les centaines de balcons et les yachts serrés dans le petit port que l'essentiel du public s'agglutine. Les propriétaires des bateaux transforment alors leurs ponts en solariums et en bars pour les invités. Il y a aussi une tradition bien établie à Monte-Carlo. C'est presque avec une pointe

de snobisme que les vrais Monégasques se « doivent » de désertir leur principauté pendant la semaine du Grand Prix. Trop de bruit, trop de trafic, trop de bars aux enceintes saturées de décibels et de clients en zone rouge. Trop de populace, même, dans l'esprit de quelques-uns. Alors, nombre de ces heureux propriétaires monégasques confient leurs clés au concierge et louent à prix d'or terrasse ou balcon avec une vue imprenable sur le port et une bonne partie du circuit. Des emplacements très recherchés et à l'origine d'un marché juteux que les autorités font mine de contrôler. Ce qui n'empêche pas les locations d'atteindre des sommets avec un prix de base d'environ 1500 euros par personne et pouvant aller jusqu'à 4000 euros pour des balcons idéalement situés, aux sixième ou septième étages ou pour des toits-terrasses offrant une vue époustouflante sur la quasi-totalité du circuit, les immeubles du boule-

vard Albert I^{er} surplombant la ligne droite étant les plus prisés.

Retour au niveau du macadam surchauffé. C'est là que le spectateur apprécie, même derrière une clôture. À commencer par l'effervescence sur la grille de départ alors que mécaniciens, vedettes du cinéma venues en voisins du Festival de Cannes, VIP en tout genre, journalistes, pilotes et officiels se bousculent, se croisent, s'observent, se marchent sur les pieds ou se saluent. Les regards s'attardent parfois sur les « grid-girls » (les jeunes femmes sexy), à la hauteur de la réputation glamour de la principauté, avec un casting exceptionnel qui exclut la vulgarité. Ce n'est pas toujours le cas lorsque, le soir venu, les rues sont rendues au peuple, et les bolides remplacés sur la piste par des bars éphémères. Jusqu'au passage des balayeuses, au petit matin, qui redonnent leur clinquant aux rues de la principauté.

L. F.

Offre spécial anniversaire

VSD 40 ANS

1977-2017



50%

de réduction**

soit 5 mois de lecture offerts !



EN CADEAU, le sac week-end.

Parfait pour vos escapades le temps d'un week-end.
Très pratique n'oubliez rien grâce à ce sac 48h.



- Dimensions : 48 x 35 x 20 cm
- Bandoulière amovible
- Poche intérieure

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :
VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

Offre sans engagement

1€35 au lieu de ~~2,70~~ par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de ~~11,70~~**.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

Offre classique - 1an - 52 numéros

69,90€ au lieu de ~~140,40~~**

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

Dans tous les cas je recevrai en cadeau le sac week-end
et mon premier numéro sera livré sous 2 semaines environ.



VSD179001512

(civilité obligatoire)

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

Mme

M

Nom* : _____

Prénom* : _____

Adresse* : _____

Code Postal* : _____ Ville* : _____

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement
email@ : _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

3 > JE RÈGLE MON ABONNEMENT

☐ Chèque bancaire à l'ordre de VSD ou ☐ Carte bancaire (visa, Mastercard)

N° : _____

Date d'expiration : ____ / ____

Signature : _____

Cryptogramme : _____

+ simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

1 Rendez-vous
directement sur le site
www.prismashop.fr



2 Cliquez sur « Je profite
de mon offre magazine »

prismashop

Je profite de mon offre magazine

3 Saisissez le code offre
magazine indiqué ci-dessous

VSD179001512

JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE

Commandez en reportant ci-dessous le code
qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cl@prismamedia.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

TESTÉ PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



Adrénaline

SAUT EN
PARACHUTE

Wonderbox
Sensations extrêmes.
wonderbox.fr

Mais qu'est-ce que je fous là ? Des papillons dans l'estomac, je grimpe dans l'aéronef minuscule dont il ne faut pas toucher les parois « parce qu'il est fragile ». Je me cale contre Laurent, le moniteur de Fly Attitude avec qui je vais sauter en tandem. Mon partenaire « sautant », auquel je suis harnachée, vérifie régulièrement nos sangles et son altimètre. Il me rappelle d'une voix douce les postures mimées au sol dans le hangar de l'Aéroclub du Gâtinais, dans le Loiret. « Tout va bien, Julie ? » C'est le moment. Nous glissons sur les fesses vers l'ouverture.



Il faut être âgé de 15 ans au moins, peser 85 kg maximum et signer une attestation où l'on affirme avoir pris connaissance des « risques d'ordre physique » liés au saut.



Me voilà à la verticale, dans le vide, sanglée au moniteur. « Bon saut ! » On bascule tête la première. Un shoot de pure adrénaline. À 3 000 mètres d'altitude, la chute libre dure trente secondes à 200 km/h. Fascinée, je regarde le sol se rapprocher, aspirée par le vide. Laurent me relève fissa la tête vers l'horizon : je respire mieux. C'est un lâcher-prise total, un sentiment intense de liberté. Je souris à pleines dents, le vent s'engouffre dans ma bouche et mes oreilles avec un bruit assourdissant. À 1 500 mètres, le moniteur déclenche le parachute. Nous sommes alors « tirés vers le haut », mais ce n'est pas brutal. Après l'ouverture du parachute, la balade « sous la voile » continue doucement pendant cinq minutes environ. À l'atterrissage, je monte les genoux – pas facile avec un jean –, et, au moment où il me l'indique, je les déplie. Et m'étale de tout mon long sur la pelouse. Ridicule mais vivante.

JULIE GARDETT

Wonderbox « Sensations extrêmes », 279,90 €. wonderbox.fr

Goût

PLANÈTE WHISKY ARDBEG KELPIE : CULTE

Chaque année, la cuvée limitée lancée par la distillerie écossaise la plus adulée d'Islay, à l'occasion du festival de l'île (le Feis Ile, du 26 mai au 4 juin), fait causer tous les geeks du whisky. C'est qu'une année après l'autre Ardbeg tricote sa légende, sur fond de tourbe phénoménale et souvent rustique. Subclaquante ou fermée pendant plus de quinze ans dans les décennies quatre-vingt et quatre-vingt-dix, achetée par Glenmorangie en 1997 – elle-même acquise par LVMH en 2004 –, boostée par le séduisant et génial Dr Bill Lumsden, elle multiplie expérimentations et embouteillages officiels. Ardbeg*, série limitée donc : après Galileo en 2013 (magistrale), Auriverdes en 2014 (bof...) Perpetuum en 2015 (waouh!), Dark Cove en 2016 (bizarroïde), voici Kelpie, vieillie en fûts vierges de chêne de la mer Noire et de bourbon. Elle porte le nom de créatures marines provoquant la noyade des voyageurs imprudents. C'est assez juste : Kelpie nous envoie par le fond, dans une vague de goudron huileux, de fumée, de tourbe, d'algues, de poutargue, de moka. On se pense fini. Mais elle nous laisse rejoindre le rivage accroché à une planche de chêne, dans une nappe d'agrumes, de grenade, de vanille, de caramel, d'iode et d'eucalyptus. Cette édition 2017, c'est tout cela à la fois, étant entendu que les kelpies ne font pas dans la subtilité, manifestement : c'est beau mais on aurait aimé un plus de fond. À partir du 3 juin, 92 €. Cavistes.

MARIE GRÉZARD



Ce qu'il ne faut pas rater

Amateurs de roses, rendez-vous au parc de l'abbaye de Chaalis, dans l'Oise, un cadre enchanteur doté d'une exceptionnelle roseraie. Du 9 au 11 juin, une centaine de pépiniéristes et d'horticulteurs présenteront leur production en dispensant leurs conseils avisés. 8 €. journées-de-la-rose.com



Bonne nouvelle pour les fans de moto qui soignent leur look : la marque française de chaussures Heschung et BMW ont conçu en collaboration une bottine en cuir grené cousue main, équipée d'une protection en cuir et caoutchouc amovible qui la protège du sélecteur de vitesse de la moto. Pratique, elle s'adapte parfaitement à la semelle pour ne pas gêner la marche. 850 €. heschung.com



**BrandAlley
lance sa
collection de
vêtements
féminins 100 %
made in France,
à des prix très
abordables.**

brandalley.fr



PARIS : BALADE EN BUS GASTRONOMIQUE

Midi. Rendez-vous est pris au pied de l'Arc de triomphe, point de départ de notre périple de quatre-vingt-dix minutes à bord du bustronomie. Un bus transformé par les deux fondateurs, Jean-Christophe Fournier et Bertrand Mathieu, en restaurant gastronomique roulant. Nous prenons place à notre table à l'étage, sous le toit en verrière qui offre une vue panoramique sur la capitale. Touristes français et étrangers se partagent les trente-huit places de cet espace bien agencé. Le parcours nous fait découvrir les plus beaux monuments de Paris, de la tour Eiffel au Louvre en passant par les Invalides ou l'Opéra Garnier. L'entrée, ceviche de gambas et caviar de courgette à la pomme verte, arrive quelques minutes après le départ et fait disparaître tous mes doutes sur la qualité de la prestation. Le bar et son risotto à la citronnelle et coco débarque devant le Grand Palais, où nous faisons un arrêt pour profiter des explications de notre audioguide individuel (en huit langues) sous un soleil radieux. Les pavés des Champs-Élysées font tinter les verres, bruit couvert par l'*Hymne à l'amour* de Piaf sortant des enceintes. Au final, ce voyage très agréable à la découverte de la capitale s'avère beaucoup moins « attrape-touristes » que je le craignais. Je n'ai pas eu mal au cœur. Seul bémol : les soubresauts du moteur Diesel, qu'on aimerait voir remplacé par de l'électrique. Déjeuner, dîner, un concept qui débarquera à Londres dès l'été. À partir de 65 €. bustronomie.com

C. R.



Côté people



La créatrice Agnès b. a choisi de rendre hommage au célèbre cinéaste américain David Lynch, qui porte ses vêtements depuis vingt-cinq ans. À la clé ? Deux T-shirts imaginés par le réalisateur de *Twin Peaks*. 70 €. agnesb.fr



La fin du leadership japonais ?

Le scooter sportif du Taïwanais Kymco est un sérieux concurrent du Yamaha TMAX.



Moteur

KYMCO
AK 550

À partir de
9 890 €

Durant seize ans de carrière en tête des ventes, le Yamaha TMAX a souvent été copié mais jamais égalé... jusqu'à l'arrivée du nouveau Kymco AK 550. Doté d'un moteur bicylindre 550,4 cm³ développant 54 ch (7 de plus que son rival), le scooter taïwanais a surveillé son poids grâce à un châssis en aluminium. Du coup, il se montre très réactif au démarrage et percutant en reprises. Ainsi, l'AK 550 n'a pas à rougir face à son concurrent japonais. Ses pneus de qualité et ses suspensions bien calibrées lui confèrent une grande rigidité, sans nuire au confort. Ce que j'ai apprécié. Le freinage avec ABS

s'avère assez puissant. L'instrumentation digitale peut être couplée à un smartphone. Mon regret : cet affichage évolué souffre d'une piètre lisibilité au soleil. L'AK 550 ne manque pas d'esprit pratique pour autant. Son coffre peut abriter deux casques. Une prise USB se cache dans l'une de ses deux boîtes à gants. L'équipement de série pléthorique comprend pare-brise ajustable, optiques à LED, capteur de pression des pneus, carte mains libres et accélérateur paramétrable sur deux modes. Le tout pour 1600 € de moins que le nouveau Yamaha TMAX. Tentant ! **MAXIME FONTANIER**



Ils l'ont testé ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS ?

"Je ne m'attendais pas à une telle qualité de fabrication. Chapeau Kymco !"

Khaled
(chef d'entreprise)

"Je roule en TMAX mais le nouveau modèle est cher et a un style moins sportif. Alors pourquoi pas ce Kymco ?"

Vincent
(intermittent du spectacle)

"Il est plus à son avantage vu de profil que de face. Les pointes à l'avant sont too much !"

Jean-Charles
(avocat)

Mode

DU PANTALON ET RIEN D'AUTRE

On découvre ce mini-magasin dédié au pantalon masculin au bout de la rue du Roi-de-Sicile, dans le Marais (Paris 4^e). Des classiques modèles en flanelle ou en laine fine, gris ou marine, aux casual chinos déclinés en quinze couleurs en passant par les jeans cinq poches et les bermudas coupés dans une jolie palette de teintes pastel, le choix va être dur pour Antoine, mon cobaye. Mais Guillaume le vendeur se met en quatre pour accueillir les clients et les guider. D'un coup d'œil il trouve la taille exacte d'Antoine, dont le choix s'est finalement fixé sur un chino beige. Dans la cabine, équipée d'un gros bouton rouge d'urgence et d'un guide de l'essayage placardé sur le fond, tout est fait pour rassurer le client. Antoine a pourtant un doute, son chino lui serre un peu les cuisses. Un coup bref sur le buzzer, et le vendeur accourt en lui expliquant que « *c'est comme ça qu'il se porte* ». Devant la mine dubitative d'Antoine, l'expert lui assure que la toile va se détendre et que, du moment qu'il peut passer un doigt à la ceinture, il n'y a aucune inquiétude à avoir. Le vendeur invite même Antoine à revenir le voir s'il a le moindre doute. Un vrai service cinq étoiles. À partir de 69 €. **C. R.** lepantalon.fr



Et ça,
ça vaut
quoi ?

Coup de cœur pour la ligne sport Uniqlo, qui devient cette année partenaire majeur des 10 kilomètres de L'Équipe (11 juin). C'est la première fois que l'enseigne japonaise sponsorise ce genre d'événement en France.

Fibres techniques et coupes étudiées, idéales pour un running chic. À partir de 5,90 €. uniqlo.com



Le C.O.Q. Hôtel Paris lance son brunch dominical, servi sous la verrière ou près de la bibliothèque.

Des produits choisis avec soin : œufs bio, muffins au chocolat à tomber et quiches maison au chèvre et tomates confites. À tester impérativement si vous passez dans le quartier. 25 €. coqhotelparis.fr



**On aime
la citronnade
gazeuse
7UP Lemon
Lemon,
rafraîchissante
et pas trop
sucrée.
1,59 €.**



NOKIA 3310 : VERS UNE DÉTOX NUMÉRIQUE



Prêts à faire un bond en arrière technologique ? HMD, qui exploite la filiale téléphonie de Nokia, a pris le pari de ressusciter le téléphone culte lancé à la fin de l'année 2000, qui s'était écoulé à l'époque à 126 millions d'exemplaires. Le voici donc relooké, aminci et décliné dans des couleurs pop. Plus léger, il embarque également un écran plus grand et surtout un appareil photo à l'arrière... de 2 mégapixels. Cet appareil 2G – réseau qui n'est plus supporté dans au moins six pays – ne peut évidemment pas vous permettre de surfer sur Internet ni de consulter vos réseaux sociaux préférés. De même, dépourvu de GPS, il ne vous sera d'aucun secours si vous vous perdez. Point non plus d'assistant vocal ni d'écran tactile, ce qui rend la rédaction de SMS très fastidieuse. Alors à qui s'adresse vraiment ce téléphone, lancé pourtant chez Colette, le plus parisien des concept stores ? Justement à ceux qui ne veulent que téléphoner et en ont ras le bol de la surenchère technologique des smartphones. Soulignons que cette nouvelle version du 3310 garde comme son illustre ancêtre une batterie increvable, avec ses vingt-deux heures en communication et près d'un mois en veille. Les gamers nostalgiques seront tentés de se mesurer au légendaire – mais revisité – Snake, seul jeu embarqué. Et les bobos végans qui prônent la détox numérique trouveront là sans doute l'accessoire idéal. Un bémol toutefois sur le prix : 70 € quand même ! nokia.fr **C. R.**

PHOTOS : D. R. - T. HONNORAT

Côté blogueurs

Magali et Jade, mère et fille, écrivent à quatre mains lesmariepapotent.com. Un blog bien fait où elles partagent coups de cœur déco, recettes facilement réalisables, jolies photos et astuces beauté glanées auprès des pros du make-up.



Reportage

Spécial festivals

AVIGNON SE MET EN SCÈNE

Avec plus de deux mille spectacles, les grands noms du In et la diversité du Off, la cité papale s'apprête à vivre du 6 au 30 juillet la pièce la plus sportive de l'année.

PHOTOS : JÉRÔME REY/MAXPPP POUR VSD



Le Roi Lear, de Shakespeare, monté par Olivier Py au palais des Papes. Traditionnellement, les trompettes retentissent au début des représentations.



1



2



3



4

(1) Bella Ciao, une boulangerie bio réputée pour ses briochettes doudou. (2) La rue des Teinturiers, où murmure la Sorgue. (3) Pause empanadas à La Portefa. (4) Ludiques et colorées, cent soixante ombrelles coiffaient la rue des Fourbisseurs durant l'été 2016. (5) La Maison Bronzini, à Villeneuve-lès-Avignon, moulin à huile et restaurant. (6) Derrière le mur végétalisé des Halles, un marché provençal, un théâtre réputé et des démonstrations de cuisine chaque dimanche à 11 heures. (7) Premier acte pour la maison d'hôtes La Divine Comédie, proche du palais des Papes, à la mise en scène très réussie.



La Prière universelle, de Ndary Lo, domine de ses 8 mètres le parvis du palais.

Quand Avignon entre en festival, tout le monde est déjà sur le pont. Les costumières ont cousu le moindre bouton, les comédiens repassé leurs tenues, les régisseurs vérifié leurs écrans, les terrasses fait le plein de cendriers. Bien pourvus en maquillage indélébile, les mimes vérifient leur accoutrement, Esmeralda ou pharaon, avant de se figer place de l'Horloge ou place de l'Amirande.



Une armée de statues, muettes et vivantes, envahit la cité des papes, qui devient un mois durant la cité des palabres. Car, derrière les remparts, ça parle! Dès le petit déjeuner à l'hôtel, on feuillette le catalogue du Off, plus épais qu'un annuaire. Dans les queues, à l'ouverture des guichets, sous les mico-couliers du square Agricol-Perdiguier, le long de la Sorgue rue des Teinturiers, on critique, on conseille, on s'enthousiasme.

Pour le petit millier de compagnies du Off, ces discussions vibrantes sont une question de vie ou de mort – de leur création, s'entend. Elles ont investi des mois d'efforts et d'économies pour

battre le pavé de la cité papale. Des journées à écrire, à mettre en scène, à choisir les comédiens, à répéter, à persuader. Il leur a fallu trouver l'hébergement, la salle, négocier, car pendant le Festival les prix ont des caprices de divas. Un créneau de trois heures par jour pendant trois semaines coûte de 4 000 à 14 000 euros. Tout dépend de l'horaire, de la renommée du théâtre, de sa situation intra-muros aussi. Le Chêne noir, la Luna, les Halles, l'Espace Roseau sont des noms qui reviennent parmi les trois cents lieux de spectacles. «C'est un investissement de 50 000 euros, avec le défraiement des comédiens et du régisseur», explique Sabrina Bus. La directrice de la Compagnie Véhicule vient défendre *Looking For Lulu*, un regard féminin sur la fameuse *Loulou* de Pabst.

Les troupes cherchent des contrats, mais la concurrence est sans pitié: l'édition 2016 du Off comptait 1 416 spectacles, il y en a plus encore cette année. Alors, directeur de compagnie ou comédien, on tracte, de trois à quatre heures par jour. On défile. Et on affiche. La suspension
(les affiches ne sont pas collées mais



PHOTOS : GREGORY QUITTARD - PHILIPPE BAR - ERIC D'HEROUVILLE - D. R.



1



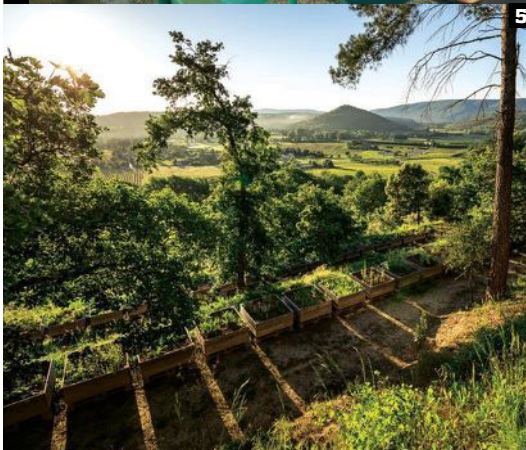
2



3



4



5

(1) La ferme La Reboule fournit tomates et légumes anciens. Elle est située sur l'île de la Barthelasse, entre les deux bras du Rhône, la plus grande île fluviale de France. (2) Les jardins de l'abbaye Saint-André, à Villeneuve-lès-Avignon : 2 hectares de végétation à l'emplacement d'un ancien monastère du XII^e siècle. Le palais abbatial, superbe bâtisse du XVIII^e, accueille aussi des expositions. (3) Le Moulin de Vernègues abrite cette année une suite éphémère Charles-Heidsieck. Champagne ! (4) Le food truck du Hameau des Baux. (5) Fraîchement achevé, le jardin botanique d'Yves Rousset-Rouard à Ménerbes.

→ suspendues) sera autorisée à partir du 3 juillet.

La transformation de la ville est spectaculaire. Le calcaire tendre des façades antiques, les murets soutenant le jardin des Doms, les murs décrépis disparaissent derrière des rideaux de panneaux. Depuis l'an dernier, la volonté affichée d'un éco-festival réduit les colles et les surfaces couvertes. Rendu aux piétons, le sol se couvre de « clean tags » au pochoir. « Pendant cette période spéciale, on s'autorise un peu tout. Il y a du monde dans la rue jusqu'à 2 heures du matin », souligne la maire, Cécile Helle. Palabres, gaieté, créativité, et parfois aussi cette chaleur brutale qui ensuque les sens et que la brise du soir, soufflant sur les platanes, rafraîchit. Les bords du Rhône prennent un air d'Afrique.

Continent qui est d'ailleurs le thème choisi par le directeur du In, Olivier Py, pour les 70 ans du festival (fondé en septembre 1947 par Jean Vilar). Les sculptures prêtées par la Fondation Blachère, rassemblées sous le titre des *Éclaireurs*, ponctuent la ville. Le Lanceur zoulou d'Ousmane Sow veille à l'entrée du musée Calvet. Sous la coupole du Musée lapidaire, un éléphant en bois et une tête métallique monumentale posent devant *La Tarasque de Noves*, une statue anthropophage celtique du I^{er} siècle. Avignon la bavarde sait aussi faire silence et ménager de beaux dialogues muets. Tout autour, la campagne y invite, des jardins de Villeneuve-lès-Avignon à ceux de Ménerbes, des crêtes des Alpilles aux canaux de l'Isle-sur-la-Sorgue. Certains sites sont même accessibles en train, depuis la petite gare au bout de la rue de la République. Un beau festival, là aussi.

ALIETTE DE CROZET

Adresses BONS PLANS

SE LOGER

• **La Divine Comédie.** 5 suites. À partir de 250 €. la-divine-comedie.com • **Au cœur d'Avignon.** Avec jardin, à partir de 150 €. aucoeurdavignon.com • **La Suite,** à Villeneuve-lès-Avignon. L'esprit XVII^e, à partir de 129 €. hotellasuite.fr • **Le Hameau des Baux,** concept-hôtel. À partir de 265 €. hameaundesbaux.com • **Le Moulin de Vernègues.** À partir de 188 €. moulindevernegues.com

MANGER ET ÉCHANGER

• **Numéro 75.** Le rendez-vous des comédiens. numero75.com • **La Mirande.** Déjeuner à 39 € dans un cadre sublime. la-mirande.fr • **In et Off.** Devant le Palais, menu 24,50 €. cafeinetoff.com • **Le Complot.** Sur le jardin de la Divine Comédie. la-divine-comedie.com

SANS ALCOOL

Pétillant de Listel

SANS SUCRE AJOUTÉ

SANS CONSERVATEUR

LISTEL SAS - RCS 799 294 699 - © DESIGN GRAPHIC - Crédit photos : © Studio Gilles de Beauchêne



Arômes
naturels



POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

Le tipi lumineux de We Love Green, lieu de détente et de prière pour que le dieu de la pluie prolonge son congé. Oublié le sandwich au saucisson : comme la plupart des festivals, il propose une restauration digne de ce nom.

BOUCHES À OREILLES

Les festivals se débrouillent tous pour mixer musiques et agapes. Une sélection sans bémol pour l'été.

PHOTOS : JULIEN MIGNOT/WE LOVE GREEN - HENRI POULAIN - GWENDAL LE FLEM - (*) L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Puisque la programmation des festivals est souvent identique et de qualité, ils se sont différenciés en développant l'art de vivre, l'ancrage dans le patrimoine local et un souci de l'environnement qui force le respect. On vient désormais autant pour les groupes que pour passer un bon moment, pas seulement musical, dans un lieu éphémère qui ne laissera aucune empreinte carbone. Petit tour de France en guise d'apéritif parmi plus de trois cents possibilités de sorties entre juin et août.

Art Rock **Saint-Brieuc** (22)

Les meilleurs cuisiniers costarmoricains se sont réunis sous l'appellation Rock'n Toques. Ils régaleront les papilles des festivaliers : le chef étoilé Nicolas Adam s'est associé à Julien Doré pour créer le plat du festival. À l'affiche : Julien Doré, Metronomy, The Kills, Archive, Radio Elvis ou Cassius. Du 2 au 4 juin, artrock.org

We Love Green **Paris** (75)

C'est le festival le plus engagé dans une démarche écoresponsable : entièrement alimenté à l'énergie solaire, il trie ses déchets à 100 %, qui sont revalorisés ou compostés. La gastronomie est l'un des points forts : elle se partage entre enseignes parisiennes connues (Le Réfectoire, Animal Kitchen, Maison Burger...) et food trucks privilégiant bio et circuits courts. La programmation musicale, électro-soul-fun, parfois un brin expérimentale, est de qualité : Justice, Solange (sœur de Beyoncé), Camille, Benjamin Clementine ou encore Amadou et Mariam. Les 10 et 11 juin, welovegreen.fr

Hellfest **Clisson** (44)

C'est le plus original et le plus identifié même s'il a désormais des petits frères (Download, Motocultor...). Le passe se vend avant la publication de la programmation : on vient ici pour un style de vie et se retrouver entre amateurs. Le rock y est synonyme de tatouages et de bière, d'éclate, de hamburgers saignants. On écoute Deep Purple, Aerosmith, Linkin Park, Trust, Rancid ou Slayer dans un décor atypique. Grande roue, skate park et pyrotechnie à chaque étage. Une expérience extrême. Du 16 au 18 juin, hellfest.fr

Les Déferlantes **Argelès-sur-Mer** (66)

Nom trompeur, car c'est la douceur de vivre que l'on célèbre, entre ouillades et poissons préparés par le célèbre Entre'Pot de Perpignan, sans oublier burgers, piadine et spécialités d'un food truck végétarien. Le parc est idéal pour se prélasser avant d'écouter Renaud, Jain, Sting, LP, Midnight Oil, DJ Snake ou Manu Chao. Du 8 au 11 juillet, festival-lesdeferlantes.com



Les Vieilles Charrues **Carhaix-Plouguer** (29)

Le pari d'un rassemblement annuel façon Woodstock au cœur de la Bretagne bretonnante n'était pas gagné. Mais, aujourd'hui, plus de 250 000 festivaliers s'y retrouvent. Outre le camping classique, tipis et cabanes accessibles aux handicapés sont proposés, avec toilettes sèches, transports en commun et laverie sociale (pour quatre jours, ce n'est pas un luxe). Une appli permet de se repérer parmi la trentaine de restaurants et même d'estimer le temps d'attente. Sur les scènes, que du très lourd : Midnight Oil, Paolo Conte, Arcade Fire, Jean-Michel Jarre, Renaud, MHD, PNL, Justice, Manu Chao, Phoenix... Du 13 au 16 juillet, lesvieillescharrues.fr

Les Nuits de la guitare **Patrimoine** (2B)

Patrimoine, en Corse, est un haut lieu du vin et de spécialités locales tels les cannelonis au brocciu et la figatellu sautée. L'affluence est raisonnable, on pourrait presque s'allonger sur l'herbe pour apprécier les artistes, même si la programmation attire de plus en plus de visiteurs. Du solide : Asaf Avidan, Ed Motta, Trust, Renaud, Keziah Jones... Du 18 au 25 juillet, festival-guitare-patrimoine.com

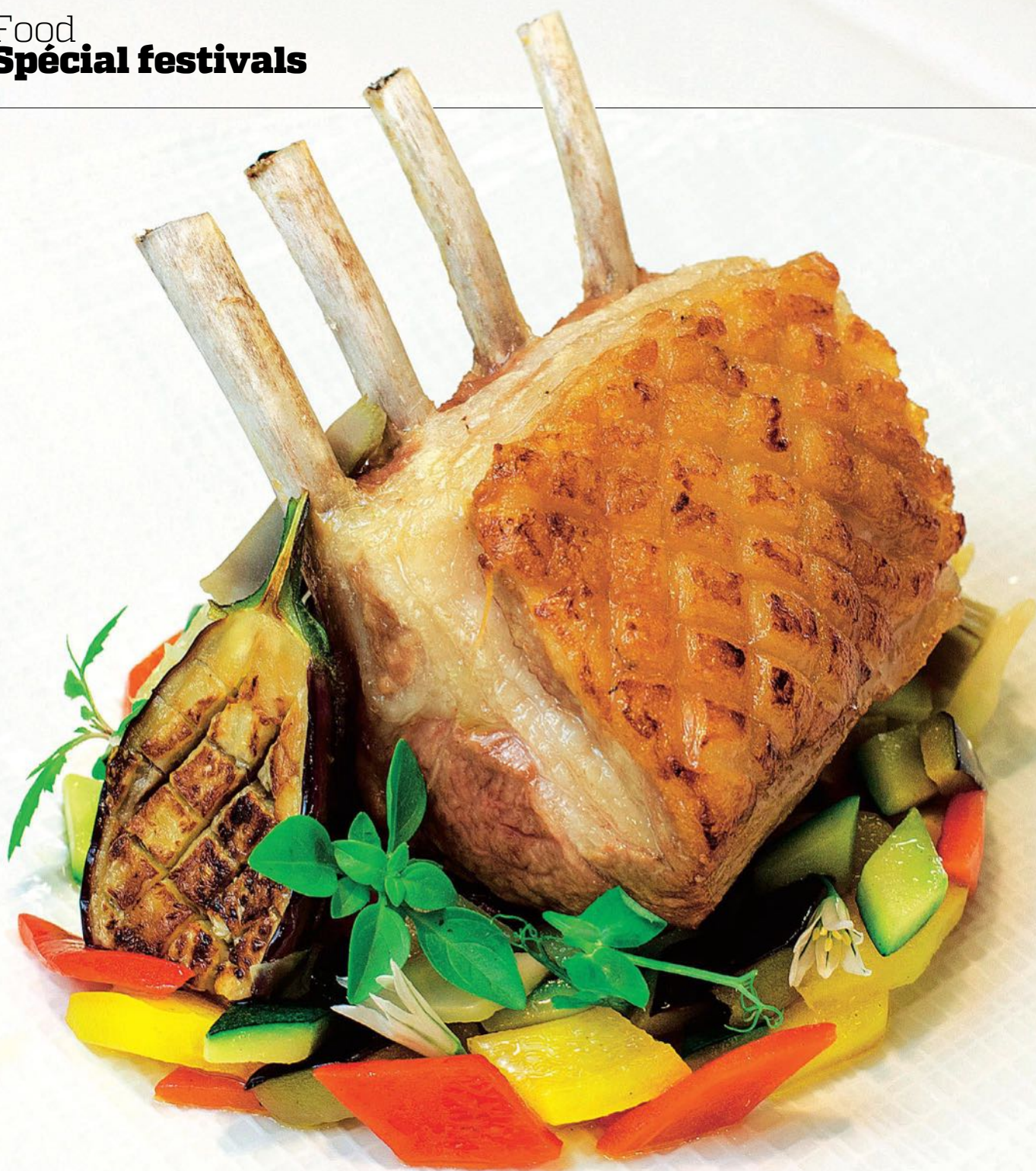
La Foire aux vins **Colmar** (68)

La foire aux vins* la plus célèbre de France réunit M Pokora, Kids United, Renaud, Sting, Insus, Pixies, Maître Gims, MHD ou Julien Doré. Elle fête cette année ses 70 ans. Les mélomanes œnophiles sont comblés, avec plus de 577 vins à goûter, du gewurztraminer au pinot blanc, sans oublier muscat et chardonnay. Cela s'accompagne forcément d'un bon plat, pourquoi pas signé Patrick Fulgraff, l'un des meilleurs chefs de la région ? Dans les allées des exposants, les productions locales sont mises en avant, comme dans tous les festivals : ici, près de trois quarts des exposants sont alsaciens. Du 27 juillet au 6 août, foire-colmar.com

CHRISTIAN EUDELIN



Belle affiche pour l'Art Rock de Saint-Brieuc, qui fait rimer gastronomie orchestrée par des chefs étoilés, riffs de guitare et nappes électro. Pour le plus grand plaisir de tous.



LA CUISINE PROVENÇALE SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

À quelques encablures de la cité des papes, le chef étoilé Fabien Fage dépoussière et renouvelle le répertoire du Sud en utilisant des produits locaux.



« Ma cuisine, je la veux authentique, à mi-chemin entre la cuisine familiale du Sud et celle que j'ai apprise dans les grandes maisons parisiennes. » Ancien disciple d'Alain Passard (Arpège, à Paris), de Marc Marchand

(Le Meurice, à Paris) et de Gérard Vié (Les Trois

Marches, à Versailles), Fabien Fage est à la tête des cuisines du Prieuré* depuis dix ans. Un ancien couvent du XIV^e siècle, bordé par un jardin de curé racheté en 2007 par Jean-André Charial, le grand maître de L'Oustau de Baumanière (13).

Inspiré par la nature environnante, le terroir provençal omniprésent, la Méditerranée et l'Italie, dont il est originaire, ce chef passionné, étoilé en 2010, voue un culte aux produits du Gard, comme, en hiver, le pigeon des Costières de la famille Barza, à Manduel (30), qu'il cuit en cocotte, avec de fines lamelles de foie gras ; ou, en période estivale, les escargots de l'Uzège (30) ou les fraises gariguettes de Nîmes, qu'il agrémente d'un crémeux basilic et d'une mousse légère au rosé des Costières.

PHILIPPE BOÉ

(*) 7, place du Chapitre, 30400 Villeneuve-lès-Avignon. 04.90.15.90.15.

Carré d'agneau de Sisteron en cocotte

POUR 4 PERSONNES • 2 carrés de 8 côtes d'agneau de Sisteron • 2 mini-aubergines • 3 gousses d'ail • 3 branches de thym • 2 artichauts violets (poivrades) de Provence • 2 poivrons rouges • 2 poivrons verts • 2 poivrons jaunes • 1 courgette • ½ botte d'estragon • ½ botte de cerfeuil • 5 cl de vin blanc • huile d'olive.

La cuisson des artichauts : épluchez la tête et la queue des artichauts, coupez-les en 2 dans le sens de la longueur, puis faites-les revenir à l'huile d'olive, pendant 1 min. Ajoutez le vin blanc et une branche de thym, puis versez, à mi-hauteur, le bouillon de volaille. Faites réduire le tout.

La cuisson des aubergines : coupez les aubergines en 2, quadrillez l'intérieur à l'aide d'un couteau, puis faites-les griller à la poêle, côté intérieur, avec de l'huile d'olive, à feu moyen, pendant 5 min.

La cuisson des poivrons et de la courgette : faites brûler les poivrons à la flamme, enlevez la peau, puis taillez-les en losange, avant de les poêler à l'huile d'olive, avec du thym et une gousse d'ail, à feu moyen, pendant 6 à 8 min. Ils doivent être croquants. Assaisonnez-les, puis taillez et faites cuire la courgette (avec la peau) de la même façon.

La cuisson de l'agneau : faites colorer les carrés d'agneau à la poêle dans de l'huile d'olive, avec le thym et l'ail pendant 5 min. Poursuivez la cuisson au four, à 160 °C, pendant 8 à 10 min, avant de laisser reposer la viande pendant 10 min.

La finition : mélangez les poivrons et la courgette à chaud. Dressez ces derniers en cercle, au centre de l'assiette, puis posez le carré d'agneau par-dessus, les artichauts et les aubergines, avant de déposer quelques pluches d'estragon et de cerfeuil par-dessus.



Rouget de roche en escabèche

POUR 4 PERSONNES • 4 rougets de 200 g • 50 cl de jus d'orange • 50 cl de bouillon de volaille • 10 pistils de safran • 5 g de poudre de fenouil • 5 cl d'huile d'olive de la vallée des Baux.

La préparation du rouget : videz, puis écaillez les rougets, en veillant à bien conserver les écailles (rincées). Levez les filets en vous arrêtant 1 cm avant la queue. Coupez l'arête centrale à l'aide d'une paire de ciseaux, désarçetez les filets, puis mettez le tout de côté au frigo.

Le bouillon safrané : mélangez le jus d'orange, le bouillon de volaille, le safran ainsi que la poudre de fenouil, puis faites réduire le tout, à frémissement, pendant 10 min.

La cuisson des rougets : dans une poêle, saisissez avec un peu d'huile d'olive, à feu moyen, les filets de rouget, pendant 15 s sur chaque face. Ils doivent être crus à cœur. Versez par-dessus le bouillon safrané encore bouillant, puis gardez le tout au réfrigérateur pendant 2 h.

Les écailles de rougets frites : dans une friteuse, faire frire les écailles de rouget à 120 °C pendant 2 à 3 min. Égouttez-les sur une feuille de papier absorbant. Assaisonnez-les et réservez.

La sauce escabèche : sortez les rougets du bouillon safrané froid. Faites réduire ce dernier jusqu'à l'obtention d'une consistance assez épaisse. Laissez-le refroidir à température ambiante, puis émulsionnez-le avec l'huile d'olive, à l'aide d'un mixeur, jusqu'à ce qu'il soit bien nappant.

La finition : versez un fond de sauce escabèche au centre de l'assiette, puis posez les rougets par-dessus, avant d'ajouter les écailles.



Sur la terrasse du Prieuré, noyée sous la glycine, Fabien Fage propose le maximum de produits locaux, comme les asperges de Piolenc (84) cuisinées avec du ris de veau braisé et caramélisé au beurre moussesux.

Asperges vertes braisées, œuf coulant, morilles

POUR 4 PERSONNES • 10 asperges vertes de Piolenc (calibre + 20) • 12 morilles • 4 œufs extra frais • 3 kg d'ailerons de volaille • 2 litres de bouillon de volaille • 1 échalote • 5 cl de crème liquide • 20 cl de vin blanc • 100 g de beurre • huile d'olive.

La cuisson des œufs : faites cuire les œufs à l'eau bouillante pendant 6 min. Plongez-les dans de l'eau glacée et égalez-les.

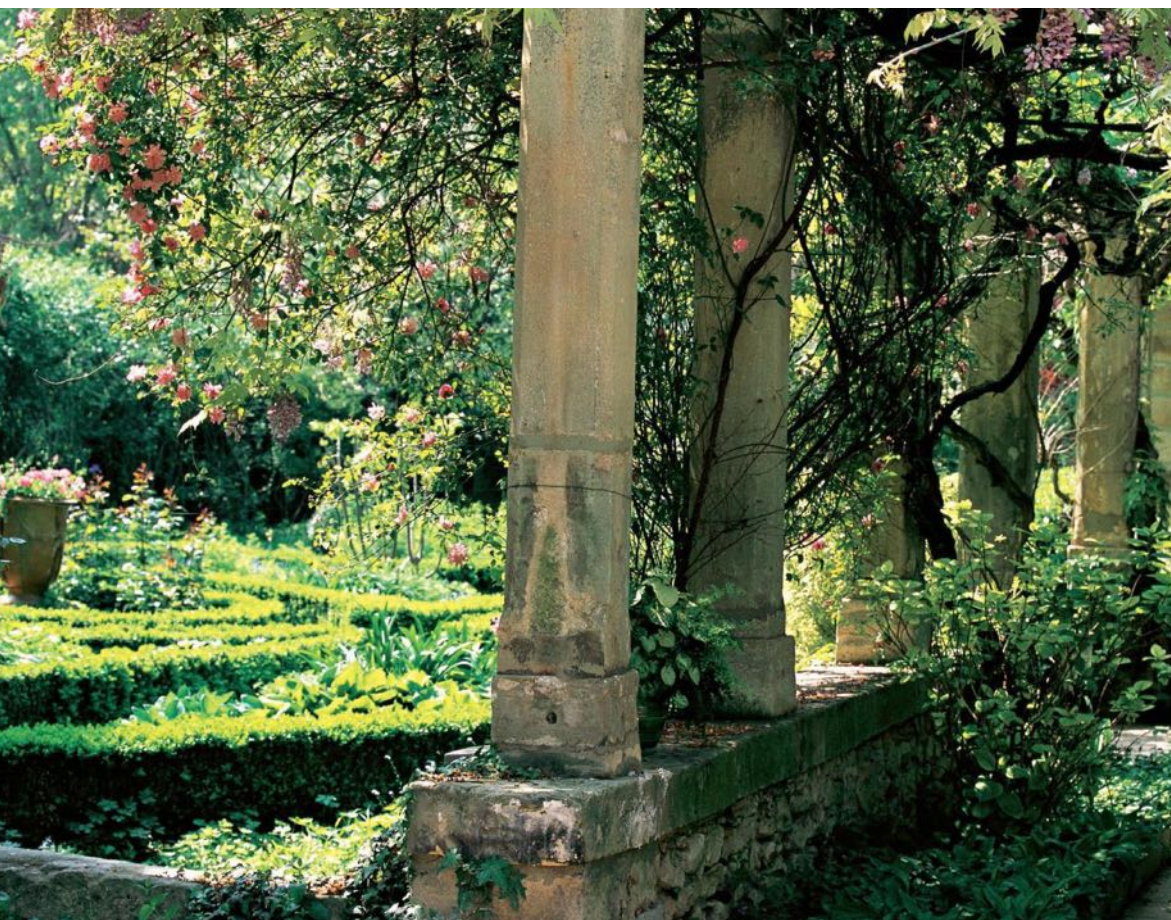
Le jus de volaille : faites caraméliser les ailerons de volaille dans de l'huile d'olive, dégraissez, puis déglacez les sucs avec le vin blanc. Faites réduire le tout à sec, puis versez 1,5 litre de bouillon de volaille. Faites frémir pendant 25 min et filtrez le tout.

La cuisson des morilles et des asperges : dans une grande poêle, faites revenir l'échalote finement ciselée, puis ajoutez les morilles. Faites-les cuire, à feu doux et à couvert, pendant 3 à 4 min. Retirez les écaillés des asperges, taillez-les en deux dans le sens de la longueur et coupez les pieds. Ajoutez-

les aux morilles et remuez. Versez le jus de volaille à mi-hauteur, puis faites cuire le tout, à couvert, pendant 3 à 4 min. À découvert, faites réduire l'ensemble à feu vif, jusqu'à l'obtention d'une sauce nappante.

La sauce crémée : mélangez 10 cl de bouillon de volaille avec 5 cl de crème liquide. Portez à ébullition, assaisonnez, puis ajoutez le beurre, avant d'émulsionner le tout à l'aide d'un batteur électrique.

Le dressage : réchauffez les œufs pendant 1 min dans de l'eau bouillante, puis placez-les au centre de l'assiette. Disposez alors les asperges et les morilles tout autour, puis émulsionnez la sauce crémée juste avant d'en napper les asperges. Servez très chaud.



À deux pas de l'ancienne Chartreuse, qui fut au XIV^e siècle la résidence des papes et des cardinaux, un ancien couvent et son jardin du curé servent de cadre à une cuisine provençale résolument contemporaine.



Gaspacho de melon de Cavaillon au basilic, jambon de pays

POUR 4 PERSONNES 2 melons de Cavaillon • 50 cl d'huile d'olive
 • 10 g de feuilles de basilic • le jus de 1 citron jaune • 25 cl de muscat de Beaumes-de-Venise • 200 g de glaçons • 2 mini-baguettes de pain • 100 g de jambon cru de pays.

Le gaspacho : épluchez et videz 1 melon, puis mettez l'autre de côté pour la finition. Pesez 600 g de melon, puis taillez ce dernier en cubes de 3 cm. Faites cuire le tout au four à 120 °C dans un plat à gratin, avec l'huile d'olive, pendant 12 min. Aussitôt sorti du four, mixez le melon cuit dans un robot pendant 1 min, avec l'huile d'olive de cuisson, les feuilles de basilic et les glaçons. Faites refroidir l'ensemble au frigo. Ajoutez, à froid, le jus de citron et le muscat. Mélangez, puis gardez le tout au réfrigérateur pendant 2 h au minimum.

Le pain toasté au jambon : taillez les baguettes en deux dans le sens de la longueur, toastiez-les, puis ajoutez par-dessus le jambon coupé en julienne.

La finition : taillez de fines lamelles dans une moitié du melon restant, puis faites de petites billes de melon, à l'aide d'une cuillère à pomme parisienne, dans l'autre moitié. Placez les lamelles en cercle au centre de l'assiette, avec les billes de melon à l'intérieur et quelques feuilles de basilic par-dessus. Versez le gaspacho tout autour, puis ajoutez le pain toasté au jambon.





Tri sélectif Spécial festivals



Éthniques Brides en similicuir brodées de perles. **Vero Moda**, 60 €. sarenza.com



Twist Éléance et coolitude. **Just Fab**, 29,95 €. justfab.fr



Osées En veau velours rouge corail. **Mango**, 35,99 €. mango.com

Corsaires Elles galbent le mollet. **Minelli**, 169 €. minelli.fr





Exotiques Lacets en cuir, perles et coquillages.
Tamaris, 54,95 €.
tamaris.com



Tong Joli cou-de-pied, cheville bien tenue. **Nine West, 89 €.**
ninewest.com

QUELLES SANDALES !

Elles montent à l'assaut de la cheville voire grimpent effrontément jusqu'au genou. Théâtrales, les spartiates sont les grandes gagnantes de l'été. **PAR PAUL DEROO**

Conquérante, suggestive et sexy, Kate Moss pose devant l'objectif du célèbre photographe de mode Mario Testino. Elle porte des spartiates Gladiator de chez Stuart Weitzman.



Amazones En nubuck. Par M Belarbi. **Les Tropéziennes, 89,90 €.**
lestropeziennes.fr



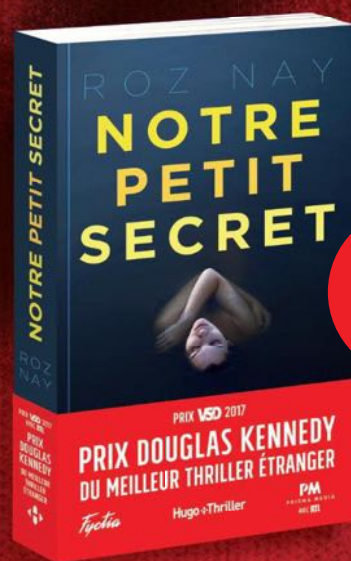
Ludiques Cuir et pompons de couleur. **Betty London, 44,99 €.**
spartoo.com

PHOTOS : D. R. - BESTIMAGE - PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF



prix du Thriller

VSD



EN
LIBRAIRIE
LE 18 MAI
2017

PRIX DOUGLAS KENNEDY DU MEILLEUR THRILLER ÉTRANGER



EN
LIBRAIRIE
LE 18 MAI
2017

PRIX MICHEL BUSSI DU MEILLEUR THRILLER FRANÇAIS



EN
LIBRAIRIE
LE 5 OCT.
2017

COUP DE CŒUR RTL PAR BERNARD LEHUT

Tyctia

Hugo+Thriller
www.hugothriller.com



PM
PRISMA MEDIA

RTL

POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Pèlerinage

ABBEY ROAD
STUDIOS

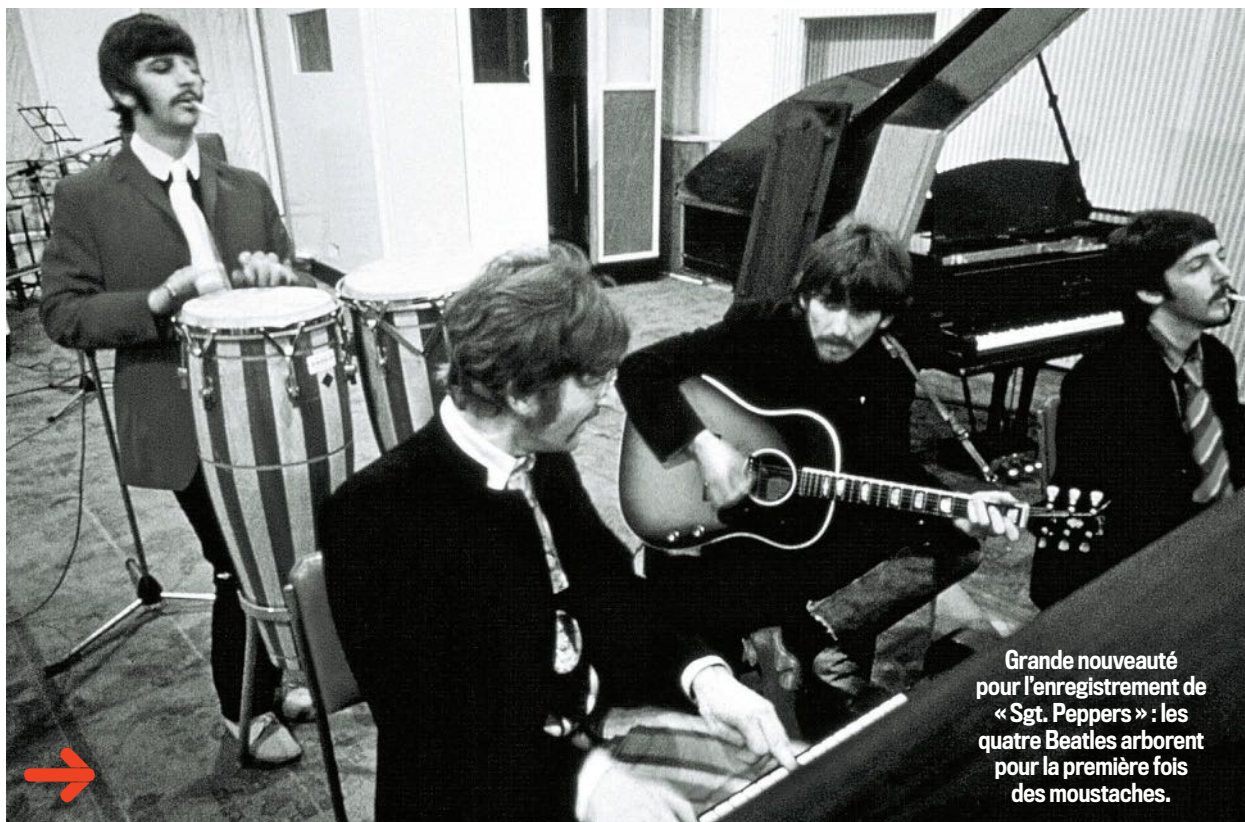
3 Abbey Road
St. John's Wood London
NW3 9AY

On monte le son

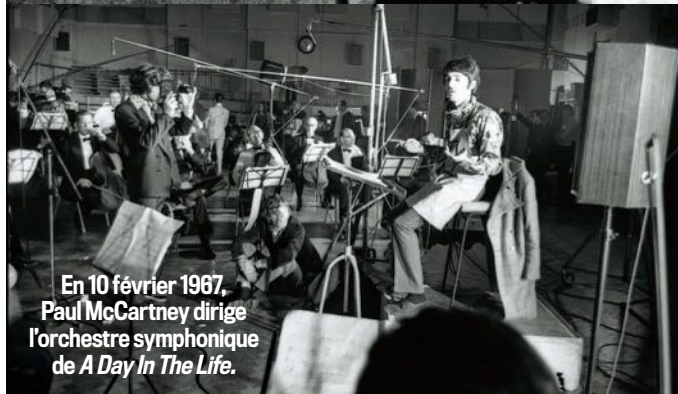
BEATLES LEUR CHEF-D'ŒUVRE

Cinquante ans après,
« Sgt. Pepper's Lonely Hearts
Club Band » ressort,
truffé d'inédits. Retour sur
un mythe psychédélique.

GETTY



Grande nouveauté pour l'enregistrement de « Sgt. Peppers » : les quatre Beatles arborent pour la première fois des moustaches.



En 10 février 1967, Paul McCartney dirige l'orchestre symphonique de *A Day In The Life*.



John, Ringo et Paul font leurs gammes sur des pianos droits pour le grand final du disque.

Tiens, mon pote, fais ton choix. » Il faut imaginer le très imposant Mal Evans distribuer faux nez, faux seins et pattes de gorille aux quarante musiciens classiques en train de s'accorder dans le Studio 2 d'Abbey Road. Ça tousse un peu côté endimanché, mais après tout la paie est bonne, et puis qui est-on pour refuser quelque chose aux Beatles en ce début 1967 ? Une fois déguisés, et alors que les invités s'installent (trois Rolling Stones, Marianne Faithfull, Donovan...), les instrumentistes manquent quand même tomber de leur chaise quand George Martin, le producteur, leur annonce qu'ils vont devoir partir du son le plus bas de leur instrument pour

se retrouver, vingt-quatre mesures plus tard, à la note la plus haute, et qu'entre les deux, bah, qu'ils se démerdent. Décompte et réveil-matin dûs à l'incontournable Mal, l'impressionnant crescendo fait le lien entre les deux parties de *A Day In The Life*, épitomé de « Sgt Pepper's Lonely Hearts Club Band », quasi unanimement sacré meilleur album rock de tous les temps depuis sa sortie, il y a pile un demi-siècle. Le plus novateur de la carrière du quatuor de Liverpool, en tout cas. C'est lors d'un vol transatlantique que naît l'idée. Paul McCartney et Mal Evans mangent dans l'avion quand l'homme à tout faire demande au Beatle de lui passer le sel et le poivre, « salt and pepper ».

À cause du bruit, McCartney comprend « sergeant Pepper ». Il y a quelques mois, les Beatles ont donné leur tout dernier concert au Candlestick Park de San Francisco. Ils n'en peuvent plus : ils ne s'entendent pas jouer, ont carrément risqué leur peau à Manille, et les réacs américains ont organisé des autodafés à la suite de la déclaration de Lennon affirmant qu'ils étaient plus populaires que le Christ. Désormais, ils se concentreront sur le studio. Et deviendront, pourquoi pas, le Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band, groupe factice mais bien dans la veine des noms à rallonge qui fleurissent en Californie. Cornaqués par George Martin et Geoff Emerick, génial ingénieur du son, et

Rétro
1967:
ANNÉE
PSYCHEDELIQUE



Pendant l'enregistrement, Ringo s'ennuie, il reste systématiquement en retrait.



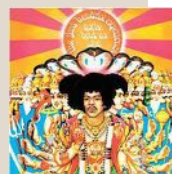
Après cinq cents heures de studio, les Beatles fêtent la sortie de l'album. L'accueil sera dithyrambique des deux côtés de l'Atlantique.

avec « en tout et pour tout une paire de ciseaux de montage, deux magnétophones et un variateur de vitesse », comme l'explique Emerick dans *En studio avec les Beatles* (Le Mot et le Reste), les quatre enregistrent nuitamment (Mal Evans aurait baptisé leur thé aux amphétamines) le plus varié des albums : au rock pur du morceau-titre succèdent la valse délicate de *Lucy in The Sky with Diamonds* (aucun rapport avec le LSD, au fait), le mariage très réussi Orient-Occident de *Within You Without You*, le tourbillon circassien de *Being For The Benefit Of Mr Kite* et, bien entendu, la

pièce maîtresse, le déjà évoqué et très avant-gardiste collage de *A Day In The Life*, que Lenard Bernstein adulait (« *Cela enflamme mes sens et ma sensibilité* »). Orné d'un fantastique collage en 3D de Peter Blake, « Sgt. Pepper's »... sort le 26 mai 1967. Neuf jours plus tard, McCartney va écouter Jimi Hendrix au Saville Theatre, à Londres : le jeune prodige de la guitare attaque par *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*. « *L'un des plus grands honneurs de ma carrière* », se souviendra le Beatle bien des années après. Puisqu'on vous dit que c'est un disque immense. **FRANÇOIS JULIEN**

Certains genres musicaux collent à une époque très précise, voire sont indissociables d'une seule année. Le rockabilly ? 1956, évidemment. Le punk ? 1976 (sans doute aussi le meilleur millésime pour le reggae).

Quant au rock psychédélique, aucun problème : 1967. C'est en effet l'année des premiers albums des Doors, du Grateful Dead, de Country Joe And The Fish, de la **Jimi Hendrix Experience** (« Are you experienced ? » « Axis : bold as love », ci-dessus) et de Pink Floyd avec le très barré « The Piper At The Gates of Dawn ». Dans le même temps et



des deux côtés de l'Atlantique sortent l'exceptionnel et toujours sous-estimé « Forever Changes », de Love, « Surrealistic Pillow » (dont *White Rabbit*), de Jefferson Airplane, « Disraeli Gears », de Cream, « Younger Than Yesterday » (dont *Everybody's Been Burned*), des **Byrds** (ci-dessus), et « Mr. Fantasy », de Traffic. Et même le tendre **Donovan** se fend



d'une perle psyché, « A Gift From A Flower To A Garden », avec sa photo de pochette infrarouge (ci-contre). Et en France, me direz-vous ? Gong et Dashiell Hedayat arrivent deux et trois ans plus tard, le Chico Magnetic Band et la tentative lysergique de Dick Rivers (« l' ») aussi. Finalement, il n'y a que Johnny Hallyday qui a assez de flair pour dégainer du *San Francisco* (autre titre du super 45-tours : *Psychedelic*) et se laisser pousser les rouflaquettes en cette belle année 67. Sacré lui. **F. J.**



Sgt. Pépère

Enrichi par les nouveaux mix de Gilles Martin, l'album ressort dans trois formats différents : album simple, 17 €, double, 31 €, et super deluxe avec 4 CD, 1 DVD et 1 Blu-ray, 105 € (Capitol).

On tourne la page

CANNES CÔTÉ CHOC

Grandes stars et
petites histoires, Carlos
Gomez raconte les
manœuvres, les stratégies
et les humiliations
qui jalonnent la montée
des marches.

A lors que le Festival de Cannes vient de fêter sa 70^e édition avec force paillettes et sourires, l'heure est venue de se pencher sur ce royaume: «une sainte et une pute à la fois», selon l'acteur Tim Robbins, cité par Carlos Gomez (ci-dessus) dans son impertinent ouvrage, *Voir Cannes et survivre**. Longtemps, notre ami et confrère ne s'est pas couché de bonne heure à Cannes, voire pas du tout. Devant ses yeux émerveillés valsaient les ducs et les princesses du 7^e art. L'évanescence Faye Dunaway, le distant Brad Pitt, le noble Marcello Mastroianni... Il les a rencontrés, parfois par un étrange hasard, parfois le temps

d'une interview. Pour le gamin qui avait suivi les précédentes éditions à la télé, c'était un rêve qui se concrétisait... Mais, en dix-huit ans de bons et loyaux services, à force de côtoyer les principaux acteurs du plus grand festival de cinéma du monde, il en a perçu aussi les manœuvres, les stratégies, les humiliations, les chausse-trapes et les à-côtés moins reluisants. Témoin le chapitre «Sex is business», qui aborde le thème des belles de jour et des croqueuses de diamants qui fondent sur la ville pour offrir leurs services, «entre 3 000 et 30 000 euros la nuit». Des dessous chics, un peu vérolés sur les bords. Écrit d'une plume alerte, l'ouvrage n'épargne pas les habitants de

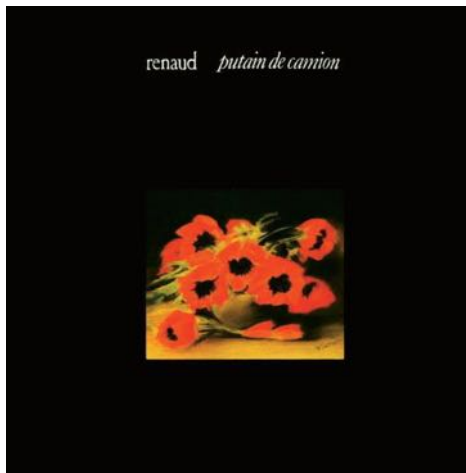


Éditions
du Toucan,
224 p., 16 €.

cet Olympe. À ce sujet, il portraiture à l'encre abrasive

deux intouchables du 7^e art. Ainsi, Gilles Jacob, ex-délégué général du Festival, qualifié de «Don Corleone», a souvent agi comme un despote, à force de manœuvres, d'excommunications, de colères. Quant à Isabelle Huppert, excellente actrice, elle se signale par une humeur peu partageuse, peu à la hauteur de son talent. Pourtant, Carlos Gomez l'assure: «Non, rien de rien, non je ne regrette rien.»

PATRICK TALHOUARN



POCHETTE-SURPRISE

"Putain de camion" Renaud

Pas très gaie la pochette: couleur de deuil, illustrée d'un bouquet de coquelicots que les Égyptiens disposaient dans les tombeaux pour adoucir le sommeil des défunts.

Normal, le titre résume l'état d'esprit du chanteur après l'accident ayant coûté la vie à son pote, le 19 juin 1986, près de Grasse. Très déprimé, Renaud écrit des chansons sombres sur cet album dédié aux enfants de l'humoriste et qui devait originellement s'intituler « Arsenicum album » (un médicament prescrit contre... l'angoisse de mourir!). Pis, quelques jours avant la sortie du disque, en avril 1988, il refuse toute promo: Pierre Desproges, un autre de ses proches, vient de s'éteindre. Putain d'époque.

CHRISTIAN EUDELIN

RELECTURE

"Le Doulos" Pierre Lesou



Finalement, c'est une histoire de trahisons, de vengeance et de coups qui se passent pas comme on voudrait – du côté voyous. Une sortie de cabane mouvementée, un règlement de comptes vaguement contrarié, un casse qui tourne en eau de boudin, une cavale dans le coaltar et puis, quand même, tout au bout, une singulière méprise... Mais n'en disons pas trop. Quoi qu'il y ait fort à parier que vous ayez déjà vu la très belle et ultra-fidèle adaptation qu'en fit Jean-Pierre Melville, le bouquin à peine sorti des presses, en 1962. Qu'importe, lisez le chef-d'œuvre sec et noir de Lesou comme le merveilleux scénario qu'il est.

FRANÇOIS JULIEN

French Pulp Éditions, 232 p., 9,50 €.

Ne le répétez pas

Produit par Gaëtan Roussel, le prochain album de Raphaël sortira en septembre prochain. Celui du groupe Indochine quelques semaines plus tard, avant une grande tournée prévue en 2018.

3 QUESTIONS À...
VIRGINIE DESPENTESPar
Bernard
Lehut

Le spécialiste du livre **RTL** interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Vernon Subutex 3 est marqué par les attentats...

Virginie Despentes.

Impossible de faire l'impasse, je n'en avais même pas le désir ! Les attentats sont entrés dans le roman comme un camion dans un mur. J'ai l'impression qu'en deux ans notre monde a vacillé sur son axe. Comme écrivain, je peux faire la photographie de la façon dont nous l'avons vécu.

2

La trilogie achevée, quel personnage vous manquera le plus ?

Vernon, bien sûr, parce qu'il est extrêmement doux, qu'il n'exprime jamais un jugement de colère contre qui que ce soit. Comme moi. Mon activité principale est de ne rien faire. J'ai une sorte de compagnonnage agréable avec lui, il était devenu comme un bon ami.

3

Que retenir-vous du succès de *Vernon Subutex* ?

Le plus agréable et le plus inédit a été de croiser des lecteurs qui me demandaient à quand la suite. Quand je promenais ma chienne, plein de gens de mon quartier m'abordaient pour me faire part de leur impatience. J'ai bien aimé ça. (Rires).

« *Vernon Subutex 3* », éd. Grasset.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* », du lundi au vendredi à 9 heures sur RTL.

Deep Purple



Après cinquante ans de hard-rock bon teint, les Anglais ont décidé de raccrocher. Enfin, pas tout de suite, hein, juste après cette tournée. Ou pas. « *On approche des 70 ans, nous confie Ian Paice, batteur originaire du groupe, Roger et Ian ont même dépassé ce stade. Alors, on aimerait bien que cette tournée dure le plus longtemps possible, et puis après... Juste se réunir pour quelques concerts-événements. Mais, que veux-tu, avant 2013, on était donnés pour morts et puis on a sorti "Now What ?!" et nos fans se sont rendu compte qu'on bandait encore un peu.* »

C. E.

Du 1^{er} (Lille) au 28 juin (Monaco). deeppurple.com
Dernier album : « *Infinite* », (Vercyords).



COUP DE CŒUR

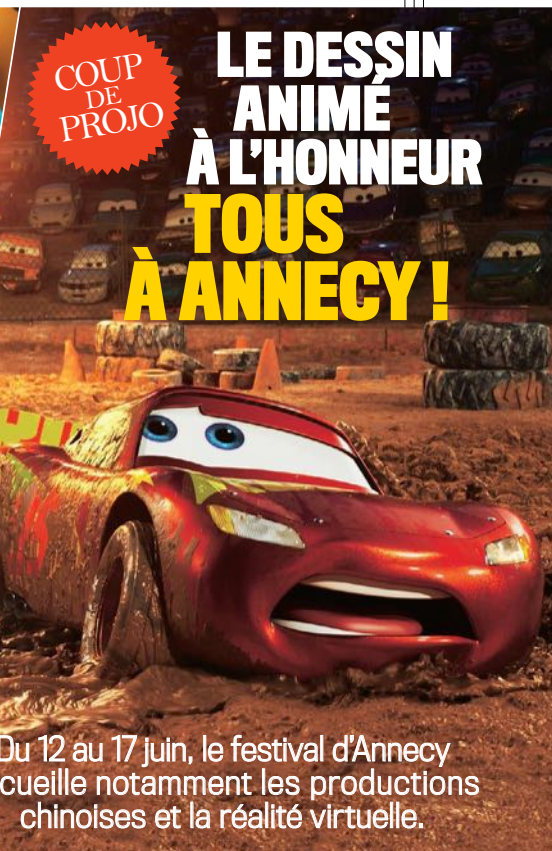
Voyage dans les Mémoires d'un fou

Un jeune homme atteint d'une maladie mortelle décide d'écrire ses Mémoires. Ce faisant, il revit les principales étapes de sa vie et les rencontres qui l'ont marqué. Lionel Cecilio, l'auteur de cette pièce, l'interprète et la met en scène. Ça fait beaucoup pour un seul homme. Mais ne boudons pas notre plaisir. Avec générosité, Cecilio interprète les différents personnages et passe du registre poétique au ton humoristique avec une belle aisance.

P. Tn

Le 3 juin à Cabourg (14). Et du 7 au 31 juillet, au théâtre des Corps Saints, à Avignon (84)





COUP
DE
PROJO

LE DESSIN ANIMÉ À L'HONNEUR TOUS À ANNECY !

Du 12 au 17 juin, le festival d'Annecy accueille notamment les productions chinoises et la réalité virtuelle.

Mine de rien, voilà près de soixante ans qu'Annecy s'est progressivement imposé comme l'épicentre mondial de l'animation, quelque chose comme le Festival de Cannes du genre. Créé en 1960, biennal jusqu'en 1997, c'est désormais chaque année qu'il attire un nombre toujours croissant de cinéastes, de professionnels et, élément essentiel, de spectateurs, grâce à une programmation idéalement partagée entre compétition, avant-premières, courts-métrages, séances spéciales, rencontres publiques, projections en plein air, expositions, leçons de cinéma, marché du film et autres ateliers d'initiation. Le tout cimenté par le désir de s'ouvrir à tous les styles, les formats et les horizons géographiques, avec en prime la volonté affirmée de ses organisateurs de ne surtout pas réduire le genre à sa dimension enfantine. De *Porco Rosso* au déjanté *L'Impitoyable Lune de miel !*, de l'expérimental *Renaissance* au *Chat du rabbin* et de *Fantastic Mr Fox* au récent *Ma vie de courgette*, les lauréats de sa récompense suprême, le Cristal, brossent un panorama on ne peut plus éclectique et parlant de cette forme d'expression artistique. Du 12 au 17 juin, le cru 2017, qui met la Chine à l'honneur, ne dérogera pas à la règle. Côté compétition, l'Asie sera représentée avec pas moins de cinq films, le très original *Zombillénium* (présenté à Cannes) défendra les couleurs



FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
D'ANIMATION
D'ANNECY.
ANNECY.ORG

de la France, mais c'est d'Allemagne que viendra le probable vainqueur, le stupéfiant *Teheran Tabou*, une plongée follement audacieuse et splendide graphiquement dans les dessous de la société iranienne, réalisé selon le principe de la rotoscopie naguère immortalisé par *Valse avec Bachir*. On peut d'ores et déjà prévoir une affluence record pour la présentation très hollywoodienne de *Moi, moche et méchant 3* et du dernier Pixar (le très attendu *Cars 3*), pour un alléchant focus sur l'animation érotique (un Tex Avery frappadigue a même été retenu !), pour une convention sur l'animation de l'univers Star Wars, ainsi que pour le dévergondage ludique des « Midnight Specials », dont le titre générique, *Courts mais trash*, annonce la couleur. Quant à la présence confirmée de Go Nagai, mythique créateur de Goldorak, qui présentera en exclusivité mondiale les premières images de son nouveau long-métrage tiré du manga télévisé *Mazinger Z*, elle se jouera elle aussi sans aucun doute à guichets fermés. Reste que, tout comme son aîné cannois, Annecy s'intéresse de très près aux technologies et aux formes qui annoncent l'avenir de l'animation : témoin une dizaine de courts en réalité virtuelle, dont deux sont orchestrés par Eric Darnell, le réalisateur de *Madagascar*. Pour un festival qui ambitionne d'aborder sa discipline à 360°, ça ne pouvait pas mieux tomber. **BERNARD ACHOUR** annecy.org

LE BLU-RAY

"Impitoyable"

Sorti en 1992 et auréolé de quatre Oscars, le dernier western de Clint Eastwood demeure une pure merveille. Pour fêter ses 25 ans, *Impitoyable* ressort dans une version remasterisée 4K de toute beauté et agrémentée d'une foule de bonus, dont un documentaire inédit. Un écrivain de l'une des œuvres les plus sombres d'un cinéaste honoré lors du dernier Festival de Cannes, où il a annoncé qu'il était tenté par un retour au genre. **O. B.** De Clint Eastwood. Warner, 30 €.



L'AUTRE SORTIE

"The Jane Doe Identity"

Un cadavre de jeune fille découvert sur la scène d'un carnage, l'absence totale d'empreintes, un orage qui s'annonce... Pour le médecin légiste et son assistant de fils, la nuit promet d'être longue. Aux États-Unis, le nom Jane Doe (ou John Doe) désigne un cadavre qu'on ne peut pas identifier. Le film d'Ovredal, lui, est totalement identifiable dès les premières minutes : on est dans le fantastique teinté de glauque, tendance crade. L'idée, superbe, de faire de ce corps l'intrigue complète est tenue de bout en bout, jusqu'à un final terrifiant à souhait. **O. B.** D'André Ovredal, avec Brian Cox, Emile Hirsch, Ophelia Lovibond. 1 h 39.

Ne le répétez pas

Lauréat de deux Palmes d'or, Emir Kusturica a brillé par son absence lors de la célébration du 70^e anniversaire du Festival de Cannes, la semaine dernière. Était-il fâché de la non-sélection de son *On The Milky Road*, qui sortira le 12 juillet prochain ?

3 CHOSES À SAVOIR SUR...

VALÉRIE LEMERCIER



SON ÉCHEC

Traumatisée par l'échec de son film *100 % cachemire*, elle a reconnu son ratage, détruit la version salles, et l'a entièrement remonté (14 min inédites) pour sa sortie en vidéo.



SON RÊVE

Sans l'ombre d'une ironie ou d'un second degré, elle adorerait écrire, réaliser et interpréter un biopic sur Céline Dion. Sa trajectoire, sa voix et sa vie amoureuse exercent sur elle une vraie fascination.



EN SCÈNE

« Mes spectacles, soit on vient les voir, soit rien du tout », dit-elle. Hostile à l'enregistrement de ses shows, Valérie Lemercier n'en autorisera jamais la diffusion sur quelque support que ce soit.

★ ACTOR'S STUDIO ★

MARINE VACTH « L'AMANT DOUBLE »

On n'avait pas vraiment envie qu'elle ne soit que de passage. Que le cinéma français l'oublie comme il en a oublié tant d'autres. Découverte par Cédric Klapisch (*Ma part du gâteau*) après des années de mannequinat, Marine Vacth n'a que 22 ans lorsque son talent éclate dans *Jeune et jolie*, présenté au Festival de Cannes en 2013. Le film, dans lequel elle incarne une adolescente qui se prostitue par choix, choque la Croisette. Puis, l'éclipse. Un bébé plus tard, elle réapparaît dans *Belles Familles* devant la caméra de Jean-Paul Rappeneau, avant d'enchaîner à son rythme. Signé Nicolas Boukhrief, *La Confession* la voit tenter de résister à l'amour qu'elle porte à un curé de campagne pendant la Seconde Guerre mondiale. Au-delà de sa beauté, incontestable, c'est son jeu tout en nuances qui achève de nous séduire. La semaine dernière, elle retrouvait Cannes avec *L'Amant double*, le thriller psy machiavélique d'Ozon. Un voyage au bout de la névrose qu'elle porte de bout en bout sur ses épaules souvent dénudées. **O. B.**

De François Ozon, avec Jérémie Renier, Jacqueline Bisset. 1 h 47.

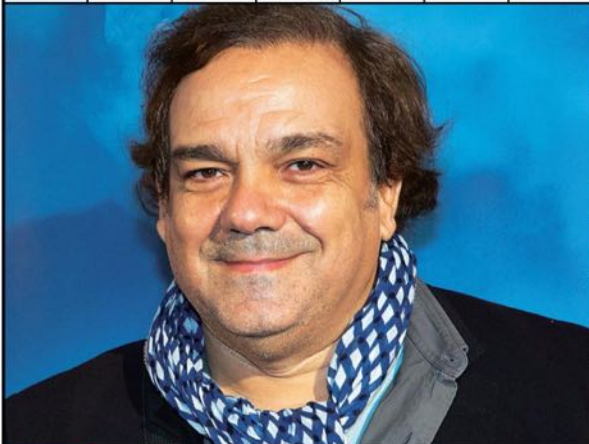


Marine Vacth mise à nu dans le nouveau film de François Ozon.



Reportez les treize lettres numérotées et trouvez le titre du film à l'affiche dans lequel joue notre vedette.

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

PRIVÉ D'UN ŒIL ON Y VOIT LA LUNE	REDONNERA UN SIÈGE MARSHAL	NOM D'UN TSAR	CARACTÈRE ÉTRANGER	FRÉMIS D'ÉMOTION BANDE DE SOIE	IL EST CONVOITÉ PAR L'ACTEUR DIFFÉRER	CAPABLE D'INVENTER FAIRE DES RECLAMATIONS	AU SORTIR DU BAIN DODÉLINE DE LA TÊTE	POUR PROS ET AMATEURS BOUT D'ACTE	
APPEL GROUPES DE CARTES		ELLE NOUS MÈNE LOIN DANS L'ESPACE	FEMMES AU COUVENT COSTUME DU CACHEMIRE	DOUX PRÉNOM ASSAISONNEMENT EN GRAINS	1	IL EST CHANTANT À MARSEILLE PIQUANT	FONDA-MENTALES COBALT AU LABO		
BARBECUE CRÉER DES GROUPES			CHAMPION DES CIRCUITS CONFER EN PETIT	APPORT D'UN NOUVEAU SOUFFLE FLÊTRI					
		IL EST RAREMENT SANS INTÉRÊTS				POIL CHAGRIN, REMORDS	COUREURS AILES FAIT ENTENDRE	ELLES SERVENT DE CAUTION BATON DE GUERRIER	
TIRE LES FILS D'UN TISSU			6		COULEUR DANS UN JEU INADÉQUAT				
				LUSTRER ATTRAC-TIONS FORAINES			SORTIE DE BAIN SOCIÉTÉ SANS NOM		
					8			FAÇON DE SE GARER (EN) BIEN PORTANT	
				À TOI SON PRÉNOM		LAC DE LOMBARDIE	VIN ITALIEN AGRICOLE		
							DÉSIGNE L'OBJET	BAINS EN CURE FROMAGE BATAVE	
				MARQUÉ PAR DES SOUPIRS RUDEMENT FUTÉE FLEUR D'AUTOMNE			10		
SON NOM BOISSON PETILLANTE	CHARLOTTE OU MADELEINE ÉTABLE BIBLIQUE	VIGNETTE AUTO-COLLANTE	CHEF DE L'ÉGLISE BRUIT DE COUP		NE CONSERVE PAS BRAS DE COMMANDE		ILLÉGAL EN AUTRICHE		
		MISSION RELIGIEUSE APRÈS TU					SALUT SUR LE FORUM C'EST LE BOUQUET		
QUI IRRITE LA PEAU IL EST À SON COMPTE				9	ARTICLE CASTILLAN APERÇU	FRÈRE D'ADOPTION BALDAQUIN			
					CHIFFRES ROMAINS COURBURE	LE CHROME EN BREF	EXPULSÉE CONCLU-SION ENFANTINE		
ELLE TIRE SUR DES ZINGS TINTA-MARRE		ELLE REJOINT L'ÉCLAIREUR	QUI EST D'USAGE	7			12		
				CRIE SOUS LES BOIS		SE DÉGAGE			
VENU PARMI NOUS	5	PIGE OU BERGE	PROCÈDE À UN BOUCLAGE			3	DE LA GYM AU COLLÈGE		



Le nom est : **Jacques Doillon.**

LE WEEK-END COMMENCE AVEC VSD

50%
+ de
de réduction**

Près de 3 mois de lecture offerts !

Abonnez-vous dès maintenant et profitez d'une offre exceptionnelle !

VSD2017H1

1 > JE CHOISIS MON OFFRE

Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :

☐ **Offre sans engagement**

1€30 par semaine
Soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de 11,70€**.

- Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

☐ **Offre courte 7 mois**

39€ au lieu de 81€**
Soit + de 50% de réduction

- Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

— 7 mois - 30 numéros —

2 > JE RENSEIGNE MES COORDONNÉES

☐ Mme ☐ M (civilité obligatoire)

Nom* : _____

Prénom* : _____

Adresse* : _____

Code Postal* : _____ Ville* : _____

Merci de m'informer de la date de début et de fin de mon abonnement

email@ : _____

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du Groupe Prisma Media

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales des partenaires du Groupe Prisma Media

Tél : _____

Pour que VSD me gâte, j'indique ma date de naissance _____

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à : VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

*Informations obligatoires. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. **Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à cd@prisma-media.com ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que vos informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

CLUB PRIVILÈGE
VSD

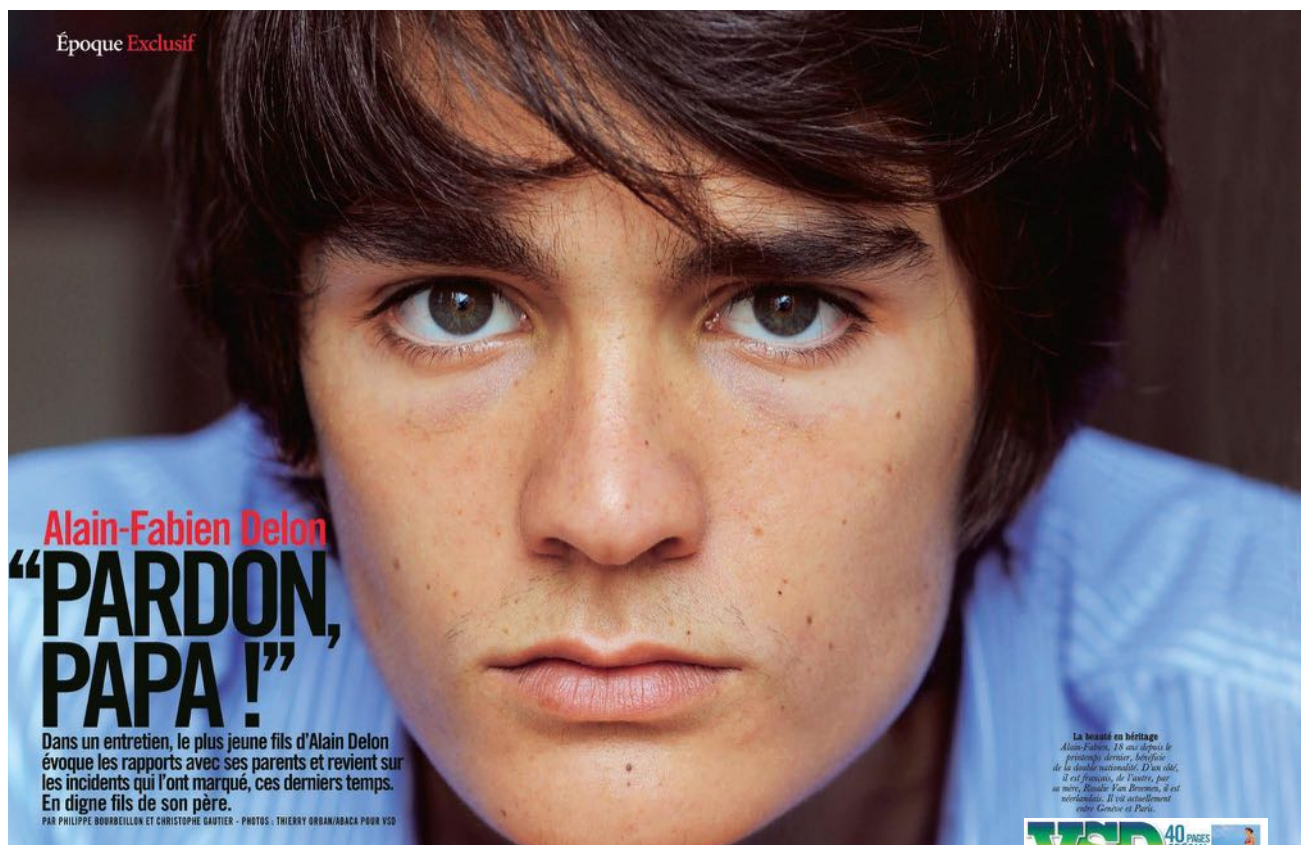
Réservé **EXCLUSIVEMENT**
aux **ABONNÉS**

Le Club Privilège VSD :
des **offres** et des **cadeaux**
EXCEPTIONNELS juste pour vous !

**INSCRIPTION
GRATUITE**



Inscrivez-vous sur <http://www.primashop.fr/club-vsd>



Alain-Fabien Delon se confie

VSD n° 1823, 2 août 2012

Avant d'avoir atteint sa majorité, le dernier des Delon n'a pas eu voix au chapitre. Pourtant, Alain-Fabien – fruit des amours du Samourai et de Rosalie Van Breemen, ex-Mme Afflelou – a, comme son frère aîné Anthony à son époque, défrayé la chronique judiciaire. Une sombre histoire, en juin 2011, au cours de laquelle une jeune fille a été blessée par balle dans l'appar-

tement genevois de Delon père, que le fiston avait squatté pour une soirée entre potes. Comme il vient de souffler ses dix-huit bougies et qu'il souhaite mettre les points sur les i, Alain-Fabien Delon accorde sa première interview à VSD. Sans voile, mais toujours pudique, le dernier rejeton de la lignée fait alors une entrée fracassante sur la scène médiatique. Depuis... Plus grand-chose. **C. G.**



PHOTOS : COLL. VSD



Magazine hebdomadaire
édité par VSD snc,
13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17
Tél. : 01 73 05 47 00

RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624
Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45.
Fax : 01 47 92 67 70. Pour joindre votre
correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro
de poste qui figure à la suite de son nom.

Rédaction en chef Marc Dolisi (54 01),
Christophe Gautier (rédacteur en chef délégué, 62 60),
Patrick Talhouarn (rédacteur en chef adjoint, 50 72)
Directeur artistique Fabrice Trillat (47 40)
Directeur photo Marc Simon (50 94)
Chef des infos Nathalie Gillot (50 36).
Assistante de rédaction Elisabeth Romaniello (48 52)

Actualités Laurence Durieu (chef de service, 50 47),
Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Julie Gardett
(reporter, 50 09), Baptiste Mandrillon (reporter, 49 23),
Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).

Culture François Julien (chef de service, 50 04),
Olivier Bousquet (chef de rubrique, 50 37).

Week-end, loisirs Cécile Nocq (chef de service,
50 18), Myriam André (chef de service adjointe, 50 43),
Christine Robalo (50 16).

Web Luca Andreolli (50 48).

Photo Patricia Couturier (chef de service adjointe, 50 85),
Alain Billen (chef de rubrique, 50 91),
Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87),
Photoreporter Pascal Vila (50 84).
Assistante Véronique Lécuyer (50 95).

Maquette Franck Parodi (directeur artistique
adjoint, 50 61), Pascal Guynier (chef de studio, 50 56),
Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63),
Dominique Weber (50 58).

Secrétariat de rédaction Fabienne Corona
(première secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel
Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68),
Teresa Monfourny (59 73).
Révision Robert Bille (chef de service, 50 77).

Documentation Maria Fermais (chef de rubrique, 50 96).

Fabrication James Barbet (51 02),
Stéphane Redon (51 01).
Comptabilité Carole Clément (45 14).

DIFFUSION

Directeur Marketing Client : Laurent Grolée (6025).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).

Directrice Marketing opérationnel et Etudes
diffusion Béatrice Vannière (53 42).

Directeur des ventes Bruno Recurt (56 76).

PUBLICITÉ

Prisma Media Solutions, 13, rue Henri-Barbusse,
92624 Gennevilliers Cedex. 01 73 05 45 44 et adresse
mail (exemple : dgosse@prismamedia.com)
Directeur exécutif : Philipp Schmidt (51 88)
Directrice exécutive adjointe : Anouk Kool (49 49)
Directeur délégué : Thierry Flamand (64 26)

Directrice de la publicité : Delphine Boudes-Gossé (64 52)
Équipe commerciale : Farouk Mellouk (45 59),
Elise Naudin (45 53), Valérie Rouverot (45 40)
Trading manager : Edith Pottier (65 09)

Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72)
Directrice exécutive adjointe Creative Room-Data Room :
Virginie Lubot (47 49). **Digital** : Karine Rielland (49 64)
Directeur des régions et international : Thierry Dauré (64 49)

MARKETING

Directeur marketing et business development :
Julian Marco (56 21)



Responsable marketing : Lamy El Arabi (57 74)

Chef de marque : Alice Leclercq (45 61)

VSD sur Internet : www.vsd.fr

Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr

VSD SNC, société en nom collectif au capital
de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Principaux associés : Media Communication SAS
et G+J Communication GmbH.
Cogérants : Rolf Heinz, Daniel Daum.

Directeur de la publication Daniel Daum.

Abonnements et ventes des anciens numéros
Tél. : 0811.23.22.21 (prix d'une communication locale).

Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67.

VSD Service abonnements, 62066 Arras.

France : 126,36 euros pour un an. DOM-TOM et

étranger : tarif sur demande.

Photogravure Made For Com. Brochage Fast Brochage

Imprimé par H2D Didier Mary.

Provenance du papier : Finlande. Taux de fibres recyclées :

0% Eutrophisation : Prot 0,005 Kg/To de papier

M 1713988 ISSN 1278-916X.

N° commission paritaire : 0516 C 86867.

Création septembre 1977. Dépôt légal : juin 2017.

CRÉATEUR MAURICE SIEGEL. PRÉSIDENTE D'HONNEUR GENEVIEVE SIEGEL

© VSD 2001 Imprimé en France. Distribution : Presstalis.

Télé-Loisirs ^{3€} JUIN-JUILLET

JEUX

Le magazine des jeux et de la bonne humeur

NOUVEAU

Le rendez-vous
de Christian
Mesurez-vous
au maître des
12 Coups de midi



1
2
3
4

259

MOTS FLÉCHÉS

CODÉS, CROISÉS, MÉLANGÉS...

63 GRILLES DE SUDOKU & FUBUKI

**100%
INÉDIT**



EXCLUSIF

**UN CAHIER SPÉCIAL
MOTS FLÉCHÉS GÉANTS**

de Jean-Paul Vuillaume

Et 44 PAGES de culture amusante !

EXPOSITION

Que sont devenus
les enfants stars
du cinéma ?



BACCALAURÉAT

Découvrez le fabuleux
destin de la première
bachelière !

**53
JEUX
POUR
EXERCER SA
MÉMOIRE**

À GAGNER

4 séjours pour
4 personnes à Europa Park
et **1 500€** cash

En vente actuellement !

Mitsubishi ASX

Système multimedia
connecté avec navigation,
compatible Apple CarPlay
et Android Auto

Jantes alliage bi-ton 18"

Toit panoramique



Technologie
Grandeur Nature



OFFRE SPÉCIALE

JUSQU'AU 30 JUIN

ASX 1.6 ESSENCE 2WD INTENSE NAVI CONNECT
EST À

21 500 €^m

SANS CONDITION



(1) Prix du Mitsubishi ASX 1.6 Essence 2WD Intense Navi Connect, déduction faite d'une remise de 3 500 €. **Modèle présenté** : Mitsubishi ASX 1.6 Essence 2WD Intense Navi Connect avec peinture métallisée en supplément (600 €) à **22 100 €**, déduction faite d'une remise de 3 500 €. Tarifs Mitsubishi Motors en vigueur en France métropolitaine au 03/01/2017. Offre réservée aux particuliers valable jusqu'au 30/06/2017 et non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n°428 635 056 - 1, avenue du Pief - 95067 Cergy Pontoise Cedex.

Consommation mixte (L/100 km) : 5,7. Émission CO₂ (g/km) : 132.

www.mitsubishi-motors.fr

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande **MOTUL**